

L'utilisation productive de l'alimentation en eau à usage domestique

Cahier Thématique 5-F (TOP - Thematic Overview Paper)
Dr Patrick Moriarty (IRC) et Dr John Butterworth (IRC)

Thematic Overview Papers



L'utilisation productive de l'alimentation en eau à usage domestique

Comment l'alimentation en eau peut jouer un rôle plus large
dans l'amélioration des moyens d'existences et la réduction
de la pauvreté

Cahier Thématique 5-F (TOP – Thematic Overview Paper)

Par Dr Patrick Moriarty (IRC) et Dr John Butterworth (IRC)

Revu par : Adrienne Martin, Mike Morris, Alan Nicol et Tessa Cousins

Juin 2007 (traduction)

IRC International Water and Sanitation Centre

Remarque: Les cahiers thématiques TOP constituent une série de documents Web. Afin de les rendre disponibles à tous ceux qui n'ont pas accès à l'Internet, nous les avons aussi édités en version papier.

La structure des TOP en ligne n'est pas la même que celle des TOP sur papier. Pour adapter la version papier, nous avons placé le contenu des liens dans des notes, et reporté dans des annexes les informations ne faisant pas partie du texte courant sur le site.

Si, malgré tout, certains paragraphes ou phrases semblent hors de propos, c'est parce que les TOP ont été, à l'origine, conçus comme documents Web

Traduction française : Aminata Sylla-Verkerk

Copyright © IRC Centre International pour l'Eau et l'Assainissement (2007)

L'IRC détient les droits d'auteurs en vertu du protocole de la convention universelle des droits d'auteurs. Cependant, il est permis de reproduire cette publication en partie ou en entier à des fins éducative, scientifique ou associée au développement à l'exclusion de toute vente pourvu que (a) citation complète de la source soit faite (b) et que l'IRC en soit avisé par écrit à : IRC, P.O. Box 2869, 2601 CW Delft, Pays-Bas, Tél. +31(0)152192939, Fax : +31 (0) 15 2190955, e-mail : publication@irc.nl

Table of Contents

Les TOP (Thematic Overview Papers) : des cahiers thématiques de référence	
pour vous mettre à jour	2
Contenu des Cahiers thématiques	2
Comment utiliser les Cahiers thématiques.....	3
Introduction	5
Le sujet de ce TOP	5
Contenu	7
1. Repenser les besoins de base : les rôles multiples et les bénéfices du	
secteur de l'eau et de l'assainissement	8
Au-delà du domestique	8
Redécouverte des services	11
Approches traditionnelles aux besoins 'élémentaires'	11
Répondre à la pauvreté	12
Nouvelles approches et paradigmes	13
2. Amélioration de la productivité : approches pratiques, questions-clés,	
problèmes	15
Impacts directs et indirects	17
Coûts et bénéfices des approvisionnements mixtes : l'équité est un élément-clé	18
Maximiser les bénéfices	20
Gestion de la demande et recouvrement des coûts.....	21
Qu'est-ce qui peut mal tourner ? Problèmes potentiels et impacts négatifs	23
Le passage à l'échelle des utilisations productives : une approche plus	
holistique	24
Implications pour la gestion des ressources en eau	25
3. Prendre une approche axée sur les moyens d'existence pour	
l'approvisionnement en eau à usage domestique	28
Une introduction brève aux concepts et terminologie	28
4. Un guide pour mettre en œuvre l'approche sur les moyens d'existence sur	
les projets d'eau et d'assainissement (AEPA)	34
Utilisation du guide	35
Exemple Développé	43
5. Résumé et conclusions	47
6. Ressources des Cahiers Thématiques (TOP)	49
Livres, manuels, articles et rapports.....	49
Quelques sites Web	54
Références complémentaires.....	56
7. A Propos de l'IRC, Centre International de l'Eau et de l'Assainissement ..	58

Les TOP (Thematic Overview Papers) : des cahiers thématiques de référence pour vous mettre à jour

Vous avez besoin d'être renseigné rapidement sur les vues actuelles d'un aspect critique du domaine de l'eau, de l'assainissement et de la santé ?

Consultez un des cahiers thématiques de l'IRC (TOP en anglais : Thematic Overview Paper). Les TOP constituent une nouvelle initiative de l'IRC sur le Web. Ils présentent un aperçu d'expériences récentes, des opinions d'experts et les tendances, ainsi que des liens vers des publications, des sites et des résultats de recherche pertinents. Chaque cahier propose des connaissances de base sur un thème, tout en donnant un accès direct à des informations plus détaillées dans votre domaine d'intérêt particulier ; en outre, ils indiquent les coordonnées de centres de ressources ou de personnes pouvant fournir des données locales supplémentaires.

Révisés par des experts renommés et actualisés régulièrement avec des nouvelles études de cas, résultats de recherche, etc., les cahiers offrent aux professionnels du secteur eau, assainissement et santé une source simple d'idées et de connaissances actuelles du secteur.

Contenu des Cahiers thématiques

Chaque cahier comprend :

- Un état des lieux des conceptions les plus récentes
- Des études de cas de meilleures pratiques, s'il y a lieu
- Des ressources TOP :
 - des liens vers des livres, des rapports, des articles
 - des liens vers des sites Web avec des informations supplémentaires
 - des liens vers les coordonnées de centres de ressources, de réseaux d'information ou d'experts dans votre région
 - la possibilité de partager vos expériences ou de poser des questions sur le Web.

Le site proposera la version la plus récente au format PDF et un résumé en page Web ; ainsi chacun pourra télécharger et imprimer les données présentées pour les partager avec d'autres intéressés.

Les Cahiers thématiques ont pour vocation de répondre aux besoins des professionnels du secteur eau, assainissement et santé dans les pays du Sud comme du Nord, travaillant pour les agences publiques nationales et locales, les ONG, les organisations communautaires, les centres de ressources, les entreprises privées, les agences de l'ONU et les agences d'appui multilatéral et bilatéral.

Toutes les informations ne sont pas nécessairement pertinentes pour chacun. Mais l'avantage des cahiers est justement qu'ils vous permettent de choisir les éléments qui vous intéressent en particulier. Dans tous les cas, si vous désirez vous mettre à la page de l'actualité de ce secteur important, ne cherchez plus, cliquez directement sur TOP !

Comment utiliser les Cahiers thématiques

Les Cahiers thématiques de l'IRC ont une double fonctionnalité : ils offrent

- un accès direct aux notions de base du sujet en question – en l'occurrence, la gestion intégrée des ressources en eau – rédigées à partir d'expériences faites dans le monde entier et des idées des plus éminents praticiens.
- des liens vers des pages ou des sites Web donnant des explications plus détaillées et des rapports d'expériences sur certains aspects essentiels du sujet.

Introduction

Contrairement aux croyances chères à beaucoup de planificateurs et ingénieurs, nombreuses sont les utilisations d'alimentation en eau 'domestique' à des fins productives 'non-domestiques'. Les populations n'utilisent pas seulement l'eau pour boire, se laver ou cuisiner. Ils s'en servent aussi pour cultiver, abreuver leur bétail, produire des marchandises, et offrir des services dans et autour de leur ménage.

Traditionnellement le secteur de l'Approvisionnement en Eau Potable et Assainissement (AEPA) s'est occupé de l'ancien petit sous-ensemble d'activités décrites comme 'domestiques'. L'objectif du secteur a été de fournir aux gens un approvisionnement en eau propre, fiable et sûr, dont le but principal était d'améliorer leur santé. Plus récemment le but a été élargi pour inclure la nécessité de réduire la corvée des personnes (généralement des femmes) qui doivent marcher de longues distances pour chercher de l'eau.

Ce modèle de mise à disposition de services domestiques, né dans et développé à partir de l'environnement insalubre des villes victoriennes en Europe, a été exporté dans le monde entier. Il a eu d'importants impacts positifs sur le bien-être des populations partout, mais certaines suppositions de base du modèle commencent à être remises en question. Notamment le fait que l'eau fournie aux domiciles des gens puisse être seulement ou principalement destinée à l'usage domestique.

Oui, bien sûr, l'accès à l'eau potable est crucial pour la santé et le bien-être. Oui, bien sûr cela devrait continuer à être une force motrice pour le développement d'infrastructures. Mais il y a un potentiel pour mieux utiliser l'eau en contribuant notamment à une amélioration de la qualité de vie et des moyens d'existence des personnes.

Le sujet de ce TOP

Ce document thématique (TOP) s'intéresse à une gamme plus large d'utilisations que les populations attribuent à leur alimentation en eau. Il observe en particulier les activités productives et les micro-entreprises au sein des ménages dans les villages, les villes et les agglomérations dans les pays en voie de développement.

Ce document examine comment les approvisionnements en eau à usage domestique peuvent devenir productifs et comment cela peut contribuer aux moyens d'existence des populations, particulièrement à ceux des femmes et des pauvres, augmentant ainsi l'impact d'une intervention. Cette approche remet en question le fait que l'eau est traditionnellement distribuées aux populations pour une utilisation purement domestique.

Au cœur de cette approche se situe l'idée - soutenue par un ensemble croissant de preuves empiriques – qu'en adoptant une perspective plus large, le secteur de l'eau et l'assainissement peut contribuer plus efficacement à confronter la pauvreté rurale et urbaine, et en même temps peut mieux s'intéresser aux problèmes pérennes du secteur de l'eau et l'assainissement comme la durabilité et le recouvrement des coûts.

Ni le TOP, ni les praticiens dont les expériences fondent ce document, ne préconiseraient que les projets d'approvisionnement en eau et assainissement se lancent dans la mise en œuvre de grands plans d'irrigation. L'attention est plutôt centrée sur des activités agricoles (ou industrielles) typiquement à petite échelle qui existent à l'intersection avec le sous-secteur de l'eau à usage domestique (Figure 1).

Parce que ces activités sont de petite échelle et souvent informelles, elles risquent de tomber entre deux chaises – pour être toujours traitées comme 'le problème de quelqu'un d'autre'. Mais, malgré leur nature typiquement diverse et fragmentée, elles sont absolument cruciales à la santé et au bien-être des gens qui les entreprennent.

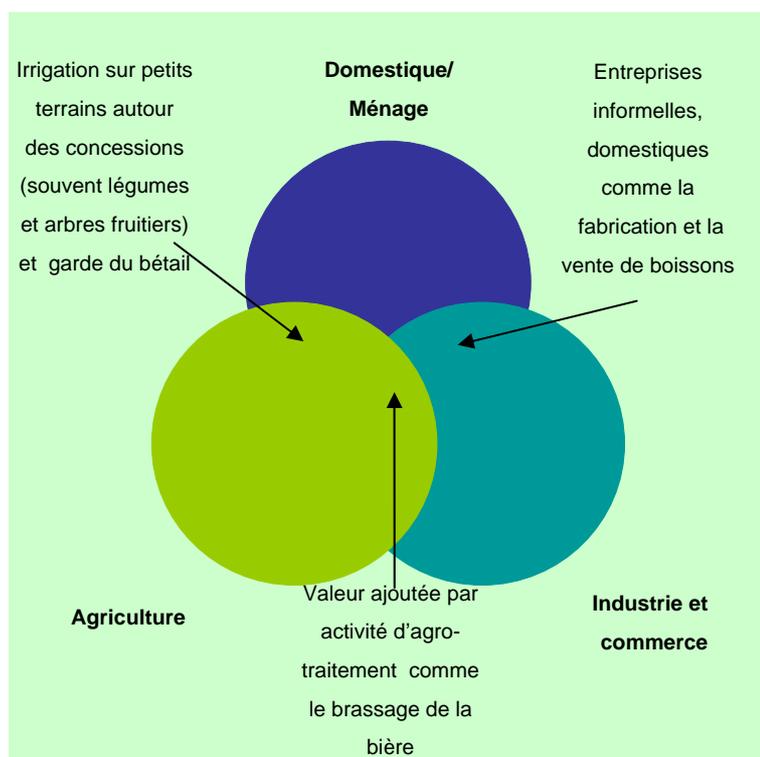


Figure 1 : Où chercher les utilisations productives d'eau : à l'interface sectorielle

Comme beaucoup d'autres, nous suggérons d'adopter « l'approche basée sur les moyens d'existence » comme cadre pour aborder ces sujets négligés. Nous y voyons une approche utile au développement et à l'application de méthodes et d'outils pour s'intéresser aux rôles multiples de l'approvisionnement en eau. Ce faisant, nous cherchons à nous aligner sur un mouvement beaucoup plus large dans le développement et la gestion des ressources naturelles. Ce mouvement s'intéresse à une approche plus holistique des questions sur le développement, s'étendant à travers les frontières 'sectorielles' traditionnelles et plaçant les gens et leurs stratégies de moyens d'existence au centre du processus de développement.

Bien que ce document se concentre sur l'application des concepts de moyens d'existence aux utilisations productives de l'eau au niveau du ménage, une approche semblable est

applicable dans beaucoup d'autres secteurs d'approvisionnement en eau. Nous espérons que ce document encouragera les lecteurs à considérer ces opportunités additionnelles.

Contenu

Ce document est divisé en six sections. Les lecteurs peuvent suivre le document dans sa totalité ou se plonger dans une section qui leur suscite un intérêt plus particulier en consultant les chapitres ci-dessous :

Section 1, Repenser les besoins de base : développe les arguments présentés dans l'introduction et fournit un certain cadre conceptuel aux rôles et aux bénéfices multiples des approvisionnements en eau à usage domestique.

Section 2, Améliorer la productivité : quelques exemples pratiques d'approvisionnements mixtes d'eau et certains des problèmes-clés qui doivent être traités dans cette approche. La section présente davantage de preuves - du monde entier - pour soutenir l'affirmation que l'eau joue un rôle primordial dans les moyens d'existence des populations.

La Section 3, Prendre l'approche basée sur les moyens d'existence pour l'approvisionnement en eau à usage domestique : les 'comment et pourquoi' utiliser l'approche des moyens d'existence pour les projets d'approvisionnement en eau à usage domestique. La section présente brièvement les concepts derrière l'approche des moyens d'existence et examine certains des bénéfices qu'on peut en attendre en l'adoptant.

La Section 4, Comment elle peut être utilisée : des idées sur "la façon" d'adopter une approche basée sur les moyens d'existence dans le secteur AEPA. On fournit une structure de principes et des questions directrices aussi bien que des suggestions pour des outils et des méthodes pour leur répondre. Répondre à ces questions garantit une bonne compréhension des aspects principaux d'une approche basée sur les moyens. Un exemple développé est inclus.

La Section 5, Résumé et conclusions

La Section 6, Ressources TOP : livres, articles et manuels (commentés) et références, sites internet et contacts.

1. Repenser les besoins de base : les rôles multiples et les bénéfices du secteur de l'eau et de l'assainissement

Au-delà du domestique

L'eau propre et sûre est essentielle à la survie et la santé des populations pauvres, mais répondre aux besoins élémentaires n'est pas seulement un sujet de santé et d'hygiène, et les gens ne voient pas non plus toujours l'eau propre comme leur besoin le plus urgent. Fournir de l'eau sûre peut jouer un rôle plus large dans la réduction de la pauvreté et l'amélioration des moyens d'existence. Améliorer les approvisionnements en eau à usage domestique et améliorer les institutions¹ qui les encadrent apportent des bénéfices multiples : réduction des maladies, économie de temps, génération de revenu, augmentation de la sécurité alimentaire, renforcement des organisations locales et instauration de la coopération entre les gens.

“Avant la mise en œuvre du projet d'eau, les femmes rapportaient à la maison l'eau puisée de chutes d'eau ou de petites sources. Cette eau était utilisée pour la préparation des repas, pour boire, pour baigner les jeunes enfants, et aussi pour arroser le potager près de la maison et abreuver les animaux domestiques : chevaux, vaches, poulets et porcs. Pour laver les vêtements, les femmes devaient aller à la rivière. Les enfants plus âgés, les adolescents et les adultes allaient à la rivière ou aux chutes d'eau pour se laver. Suite à la construction du système, l'eau du système a été utilisée pour boire, mais aussi pour laver et se laver, pour les potagers, les animaux domestiques et parfois pour le traitement du café.” (Schouten et Moriarty, 2003)

Ce n'est que récemment que les bénéfices multiples (notamment sur la santé) de l'approvisionnement en eau domestique ont commencé de recevoir l'attention qu'ils méritaient et de faire de l'eau potable et un assainissement adéquat¹ un droit primordial et un but de développement.

Encadré 1 : Quelques événements marquants dans la pensée sur l'eau et les moyens d'existence

A la fin des années 90, un nombre croissant de réunions et d'ateliers a développé une réflexion sur les rapports entre l'eau et les moyens d'existence. Par exemple :

- ' L'eau et les moyens d'existence' atelier à Harare en 1997 organisé par Save-the-Children (Nicol, 1998)
- DFID séminaire sur l'eau et moyens d'existence en 2001 (publié dans *Waterlines* (publication spéciale)
- Atelier sur 'les moyens d'existence, ressources en eau et AEPA ' à la 27ème Conférence du WEDC, à Lusaka en 2001 (Moriarty, 2001)
- 'L'Eau et les moyens d'existence : les liens entre l'accès et le résultats des moyens d'existence' en 2002 organisé par DFID à Londres (Allen et Sattaur, 2002)
- Un symposium international tenu à Johannesburg en 2003 sur 'eau, pauvreté et les utilisations productives de l'eau au niveau du ménage' (Moriarty *et autres.*, 2003)

¹ Institutions –ici incluant aussi bien les organisations que les institutions au sens large comme la Loi.

Maintenant une gamme plus large de bénéfices non liés à la santé a commencé à être reconnue et ciblée par un nombre croissant d'études et de rapports. Les liens entre l'eau et les moyens d'existence ont été explorés dans une série de réunions et d'initiatives. Une évaluation récente par WaterAid – une ONG spécialisée dans l'approvisionnement en eau à usage domestique et l'assainissement (AEPA) – de certains de leurs anciens projets d'approvisionnement en eau a constaté qu'une gamme beaucoup plus large de prestations a été relevée par les bénéficiaires que ce qui avait été prévu ou fixé à l'origine. Certaines de ces prestations sont énoncées dans l'encadré 2.

A l'instar des bénéfices productifs, les effets de l'approvisionnement de l'eau sur les aspects socio psychologiques de la vie des gens (tels que le stress, la sécurité) et indirectement sur la nutrition, ont souvent été négligés.

Bien sûr, des projets hydrauliques peuvent aussi être associés à des changements négatifs. De meilleurs approvisionnements en eau peuvent aboutir à la perte de revenus pour des vendeurs d'eau ; des vendeurs de médicaments et de traitements sont affectés quand la santé s'améliore. Dans le cas des approvisionnements d'eau à usage domestique fiables, il est clair que le bien d'une santé améliorée pour un grand nombre l'emporte sur le mal d'une perte pour quelques autres. Néanmoins ces impacts négatifs ne devraient pas être ignorés. Le temps économisé pour des femmes dans la collecte de l'eau peut être remplacé par d'autres tâches toutes aussi laborieuses. Il est important d'identifier les perdants aussi bien que les gagnants et de peser l'équilibre des dépenses et des bénéfices pour les différentes personnes.

Encadré 2 : effets potentiels de meilleurs approvisionnements en eau à usage domestique

- **Meilleure santé** – il a été largement établi et accepté qu'une plus grande et meilleure qualité d'eau, et une hygiène améliorée, réduit les maladies. Les gens sains sont capables de travailler et de vivre des vies plus productives.
- **Economies de temps** – le temps et l'effort dépensés à collecter l'eau peuvent être réduits par des approvisionnements en eau améliorés. Particulièrement pour les femmes et les enfants qui endossent le fardeau de la collecte de l'eau. Donnant des occasions pour l'emploi (et l'accès à d'autres avoirs requis), ce temps économisé peut devenir de l'argent pour les personnes pauvres.
- **Economies de dépenses** – des approvisionnements en eau améliorés conduisent à réduire les dépenses en eau, généralement chère, fournie par des vendeurs d'eau et moins d'argent est dépensé en médicaments pour traiter les maladies.
- **Bien-être** – de meilleurs approvisionnements en eau réduisent la pression sur les gens, particulièrement des femmes. En plus du temps économisé, il y a moins de stress, d'inquiétude et une amélioration de la sécurité quand la collecte de l'eau est possible près de la maison. Il y a moins de risque de conflits sur l'accès aux approvisionnements rares ou insuffisants d'eau.
- **Education** – avec plus de temps et une santé améliorée, les enfants peuvent aller à l'école et sont plus performants. L'apprentissage adulte peut aussi prendre place au travers des projets hydrauliques.
- **Assainissement environnemental** – un bon drainage à des points d'eau peut améliorer l'environnement local et réduire les risques de maladies transmises par des vecteurs à base d'eau comme la malaria.
- **Pouvoir d'action** - l'assurance que l'on donne aux plus démunis une voix et que l'on accroît leur capacité à participer au processus décisionnel au sein de la communauté peut aider à habiliter les femmes marginalisées, les pauvres et les autres groupes.
- **Capacité de communauté** – des projets hydrauliques bien conçus, projetés et mis en œuvre peuvent renforcer et prolonger la capacité d'organisations locales dans des domaines comme le processus décisionnel, la gestion financière et la capacité de mener à bien des opérations et la maintenance. Le capital politique peut aussi être développé.
- **Productivité et revenu** – plus d'occasions pour des activités domestiques mènent à améliorer l'emploi, la productivité et les revenus. Des activités de moyens d'existence non-basées sur l'eau sont possibles grâce à l'économie de temps, une meilleure santé, et des opportunités pour investir des économies de dépenses. Des activités de moyens d'existence basées sur l'eau sont améliorées parce qu'elles peuvent utiliser des approvisionnements améliorés. De meilleurs revenus mènent à améliorer le statut : par exemple des femmes, quand leur contribution économique au foyer est visiblement améliorée.
- **Investissement** – les économies de dépenses et l'amélioration des revenus associées aux approvisionnements en eau ont un effet multiplicateur. L'argent peut être investi dans d'autres activités avec un retour plus rentable. Au bout d'un certain temps cela pourrait mener à améliorer les marchés des biens et des services.
- **La sécurité alimentaire / la nutrition** – est augmentée quand les approvisionnements améliorés en eau offrent une irrigation dans l'arrière-cour ou facilitent la garde du bétail. La production domestique peut être modeste en quantité, mais elle présente souvent une grande qualité nutritive par exemple des légumes, du lait, des œufs et de la viande.

Redécouverte des services

Assurer la sécurité de l'eau pour la santé et les activités productives est une des façons les plus efficaces pour améliorer l'équité et réduire la pauvreté par la gestion de l'eau. Les revenus non agricoles ruraux sont de plus en plus reconnus comme étant un composant clef dans les moyens d'existence des populations pauvres. Dans beaucoup de pays africains sub-sahariens, on constate l'évidence d'un transfert des moyens d'existence ruraux autres que dans l'agriculture. Les besoins d'eau dans les secteurs ruraux ne se limitent pas alors juste à un seau pour se laver, nettoyer et cuisiner à la maison après une dure journée de travail dans les champs ; l'approvisionnement doit s'adapter aux changements et parfois aux nouveaux rôles.

Dans cet esprit, une étude récente au Nicaragua a constaté que l'accès à l'eau potable et à l'électricité influence fortement les revenus des indépendants non-agricoles et, associés à au moins un chemin de terre battue praticable, ce sont-là les conditions préalables pour une affaire rurale prospère (le Corral et Reardon, 2001). Ce résultat, qui redécouvre l'importance des 'services' dans la vie des gens ne devrait pas être aussi surprenant, peut-être, mais il l'est!

Approches traditionnelles aux besoins 'élémentaires'

La définition traditionnelle des besoins élémentaires (eau potable, assainissement,

Encadré 3 : besoins élémentaires : une approche traditionnelle

L'approche traditionnelle aux 'besoins élémentaires' exclut l'eau pour les activités productives dans le ménage. Gleick (1996) par exemple, propose 50 litres par personne par jour comme minimum recommandé basé sur les chiffres suivants :

But	Minimum recommandé (litres par personne par jour)
Eau potable	5
Services d'assainissement	20
Hygiène corporelle	15
Cuisine	10
Total	50

Dans différents pays, il y a différents objectifs de besoins élémentaires. Parfois ceux-ci sont aussi bas que 25 litres par personne par jour (l'Afrique du Sud rurale par exemple), ou aussi élevés que 55 litres (l'objectif récemment révisé de l'Inde). Les objectifs sont mieux revus et révisés pour convenir aux circonstances. Par exemple, l'Afrique du Sud a proposé des objectifs courts, à moyen et à long terme pour pragmatiquement aborder les retards en approvisionnement en eau.

hygiène corporelle et cuisine – voir **encadré 3**) signifie que les normes de conception sont souvent insuffisantes pour pourvoir aux activités domestiques (voir **encadré 4** pour des exemples d'activités), limitant les choix de moyens d'existence des gens. Ceux des activités de secteurs informels peuvent être invisibles aux processus formels de planification – bien que l'importance du secteur informel à l'emploi dans les pays en voie de développement soit depuis longtemps reconnue.

Les approches centrées sur l'offre et basées sur des normes qui ne tiennent pas en compte les utilisations productives de l'eau ont été dominantes dans le secteur de l'eau et de l'assainissement au cours des décennies récentes. Quand ces normes sont placées à de très hauts niveaux, comme c'est le cas partout au Nord et dans beaucoup de zones urbaines et villes au Sud, cela ne pose pas de problème. Cependant quand des normes 'de survie' extrêmement basses sont fixées, comme l'objectif à court terme d'évaluation de performance de l'Afrique du Sud à 25 l/p/j, les occasions de s'engager dans des activités productives sont sévèrement affectées.

Encadré 4 : quelques utilisations productives d'approvisionnements en eau des ménages

- Culture : légumes, arbres fruitiers
- Bétail : volailles, chèvres et moutons, bétail engraisé à l'étable
- Agro-traitement
- Industries artisanales
- Briqueterie, maçonnerie et construction
- Services : salons de coiffure, salons de thé

Répondre à la pauvreté

Les choses changent. En particulier, le large plaidoyer en faveur des approches orientées vers la demande dans le secteur de l'eau et de l'assainissement devrait permettre de reconnaître et entendre plus couramment la voix des utilisateurs productifs d'eau à usage domestique. Par exemple le projet récent de l'Afrique du Sud de Livre blanc reconnaît explicitement ces besoins (voir **Encadré 5**). L'adoption des utilisations productives d'eau permettra aussi au secteur de l'eau et de l'assainissement de renforcer sa contribution à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Tandis que le but principal de 'l'eau' est plutôt inutilement (pour les besoins de ce document) centré seulement sur 'l'eau potable', soutenir les utilisations productives de l'eau aidera à la réalisation de l'objectif plus large de réduction de moitié de la pauvreté d'ici 2015.

Les impacts réels sur la pauvreté, qui pourraient être réalisés en promouvant les utilisations productives de l'eau, dépendront clairement des autres contraintes rencontrées par les populations pauvres et de l'objectif d'améliorer les approvisionnements en eau. Faire pousser des légumes dans l'arrière-cour exige de la terre aussi bien que de l'eau et le manque de marchés pour les produits alimentaires ou l'accès limité au crédit peuvent constituer une restriction aussi, voire plus importante encore qu'un approvisionnement en eau insuffisant. De meilleurs

Encadré 5 : Politique reconnaissant les utilisations productives d'eau

Dans le projet récent de livre blanc sur les services d'eau en Afrique du Sud, les activités économiques sont explicitement reconnues :

' Les Municipalités n'offrent pas seulement des services d'eau nécessaires à la santé élémentaire et l'hygiène (ou ne le devraient pas). Il est important que les municipalités entreprennent l'éducation à l'hygiène, facilitent l'offre de services d'un niveau plus élevé pour des usagers domestiques et offrent des services qui soutiennent le développement économique et le bien-être des communautés. '

approvisionnements en eau peuvent aussi profiter davantage aux élites qu'aux pauvres. Ces problèmes-clés sont exposés dans la section 3.

Nouvelles approches et paradigmes

Le secteur de l'eau et de l'assainissement subit un processus de transformation rapide, avec un certain nombre de nouvelles approches et paradigmes qui sont mis en œuvre dans le monde entier. Aborder les utilisations productives de l'eau à usage domestique et adopter une approche basée sur les moyens d'existence est à la fois compatible et peut ajouter de la valeur à beaucoup de ces approches. Ce que ces approches sont et comment elles touchent au sujet de ce TOP sont brièvement examinées ci-dessous, et en détail dans la prochaine section.

Décentralisation : la décentralisation est une des plus importantes forces de changement du monde du développement. Ce n'est pas spécifique à l'AEPA bien sûr, mais dans ce secteur on change radicalement les dispositions institutionnelles pour projeter, faire fonctionner et maintenir les infrastructures, obtenir des financements et réglementer la livraison de service. Les approches basées sur les moyens d'existence peuvent être utiles dans ce contexte. Elles tiennent explicitement compte des niveaux différents auxquels la politique est formulée et appliquée et auquel les processus institutionnels fonctionnent. Et elles tracent des liens entre les institutions aux différents niveaux.

La décentralisation aide aussi à démanteler l'approche sectorielle étroite produite par des ministères centralisés travaillant sur des programmes nationalement définis. Avec des outils appropriés, il devient possible de travailler ensemble au niveau des régions pour inventer des réponses multisectorielles façonnées aux besoins spécifiques de la population locale.

Gestion communautaire : la gestion communautaire est, dans les régions rurales tout au moins, le paradigme central pour le secteur de l'AEPA. L'importance dans la gestion communautaire est de responsabiliser les communautés à développer des systèmes qui répondent à *leurs* besoins. L'eau pour les utilisations productives est en haut de cette liste – souvent même plus haut que ne l'est l'eau traitée pour l'usage domestique. Néanmoins, ne pas prendre en compte de probables utilisations productives dans la conception des systèmes peut mener à un système inadapté qui à son tour, sera voué à l'échec. Les approches de moyens d'existence, qui soulignent les capacités aussi bien que les besoins des gens et prennent en considération la nature complexe des communautés et des rapports intra-communautaires, peut aider à optimiser la participation de la communauté dans la conception du système et sa mise en œuvre.

Approches de réponse à la demande : Comme la gestion communautaire (avec laquelle elles sont fréquemment liées), les approches de réponse à la demande servent à mettre en rapport les systèmes avec les gens dont le but principal est d'atteindre la durabilité. Comme indiqué ci-dessus, les approches de moyens d'existence peuvent aider à identifier des besoins.

Recouvrement des coûts : les utilisations productives de l'eau ont un rôle crucial à jouer dans la transformation de l'eau en argent comptant avec lequel on pourra acheter des pièces de rechange et payer la maintenance de routine. Etablir clairement la liaison entre les alimentations en eau et les bénéfices économiques semble renforcer la disposition des gens à payer pour leur eau.

Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE – IWRM, en anglais) et approches basée sur les droits : la liaison entre notre sujet et la GIRE est couverte plus en détail ultérieurement dans ce document. Les utilisations productives de l'eau à usage domestique et l'approche centrée sur les moyens d'existence appliquée aux approvisionnements domestiques répondent directement au message de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) pour une approche plus holistique au développement des ressources en eau et au démantèlement des barrières sous-sectorielles dans le secteur de l'eau. De plus, et peut-être est-ce plus important encore, une analyse qui reconnaît le rôle crucial de l'eau productive dans les moyens d'existence des pauvres, conduira inévitablement à la nécessité de couvrir l'eau à usage 'non-domestique' dans les approches axées sur les droits, qui sont actuellement limitées aux approvisionnements à usage domestique seulement.

Les utilisateurs productifs dont nous parlons sont en petit nombre, dispersés, mal représentés et en grande partie ignorés dans le processus décisionnel au niveau 'du captage' qui est actuellement l'aspect le plus visible de la GIRE. L'assurance que l'on entende leur voix et que leur droit à une part juste des ressources totales soit reconnu, sont deux des plus grands défis de ceux qui mettent en œuvre la GIRE. En même temps, développer les structures de la gestion locale de l'eau, qui sont nécessaires au soutien des utilisations productives répandues, offre un véritable potentiel à l'initiative citoyenne de la GIRE du type préconisé dans les principes de Dublin (WMO, 1992).

Genre et équité : les problèmes de genre et d'équité (englobant aussi la santé, l'âge, l'incapacité etc.) sont au cœur tant de la GIRE que du secteur AEPA traditionnel. L'approche des moyens d'existence convient spécifiquement à l'examen de ces questions. Pour ce faire, elle doit être utilisée sur une base désagrégée au sein des communautés (et même au sein des ménages) pour identifier les impacts des interventions sur les groupes vulnérables comme les femmes et les enfants des ménages les plus pauvres, les femmes dirigeant des ménages, les veuves et les autres individus et ménages marginalisés.

2. Amélioration de la productivité : approches pratiques, questions-clés, problèmes

Dans cette section nous présentons brièvement un certain nombre de cas où les utilisations productives, dont les approvisionnements d'eau à usage principalement domestique en font partie, ont été intégrées dans les projets et les programmes dès le départ. L'étude de cas du Zimbabwe dans l'encadré 6 illustre comment, en concevant dès le début explicitement pour l'utilisation mixte, les moyens d'existence peuvent être grandement améliorés sans mettre en péril la qualité ou la disponibilité d'eau pour les besoins domestiques. Il montre comment de telles utilisations mixtes de l'eau soutiennent la diversification des moyens d'existence et aident à réduire les risques – deux besoins clés et objectifs des gens vivant dans des secteurs semi-arides. Ces systèmes mixtes ont formé un filet de sécurité pour la sécurité alimentaire pendant la grande sécheresse de 1992 et ont continué de le faire en 2002.

Dans cet exemple, les points d'eau communautaires à haut rendement et les jardins communautaires étaient appropriés aux circonstances locales. Mais des situations différentes exigeront des approches différentes. Il y a beaucoup d'autres exemples issus de contextes ruraux, périurbains et urbains dans divers pays où les approvisionnements mixtes ont été développés de différentes façons :

- Dans **le désert côtier chilien**, les capteurs de brouillard, dans le village de Chungungo, ont fourni en moyenne 33 litres d'eau/personne/jour – suffisamment pour les besoins domestiques et la maintenance de quatre hectares de potagers communautaires, d'arbres et d'un parc public. Les légumes sont cultivés pour l'utilisation locale et la vente. (IDRC, 1998)
- Les puits de forage signifient *business* pour les femmes **de Diass au Sénégal**. La vente d'eau des puits de forage communautaires aux ménages et aux bergers ont augmenté les revenus qui étaient en partie empruntés par des groupes de femmes et ces derniers ont été utilisés dans des petits commerces comme la vente de fruits, de légumes et d'arachides. L'argent de la vente d'eau et les intérêts sur les prêts ont été réinvestis dans le réseau. Dans cet exemple, l'eau finance le business qui finance l'eau. (Touré, 1998)
- A **Clare, Bushbuckridge, Afrique du Sud**, l'association de réseaux de tuyaux d'eau (robinets communaux ou de cour intérieure), de jardins communaux et à présent de collecte d'eau de pluie, a entraîné l'amélioration des alimentations en eau à usage domestique et productif. Ces améliorations d'approvisionnements en eau utilisent une combinaison de différents types d'infrastructures qui conviennent aux besoins de la communauté et, sont encouragées par l'ONG locale AWARD.
- Les puits individuels **au Zimbabwe** ont été protégés, des pompes à corde et à disque (à joint) ont été installées, pour pomper assez d'eau à la fois pour les besoins 'domestiques' et pour l'irrigation du jardin, par des ONG comme Mvuramanzi Trust (Proudfoot, 2003) et PumpAid.

- **Au Soudan**, un projet soutenu par ITDG a conclu que la meilleure façon d'aborder le manque d'eau pour la fabrication de briques n'était pas de forer de nouveaux puits (ils ont essayé et ont échoué) mais plutôt de faciliter la collecte de l'eau en améliorant le transport par une charrette avec un âne, de l'eau venant de sources existantes situées loin des briqueteries. (Lowe et Schilderman, 2001)
- Plutôt que de fournir plus d'eau, les systèmes d'irrigation goutte-à-goutte adaptés pour les jardins autour des concessions et l'irrigation à petite échelle peuvent potentiellement économiser de l'eau et du travail. L'eau est stockée dans un seau ou un tambour et coule à travers des tuyaux pour arroser les légumes ou les arbres. (Proudfoot, 2003)
- En **Afrique du Sud**, Mvula Trust et CARE ont piloté un projet d'approvisionnement en eau d'un niveau 'meilleur que basique', qui a mis l'accent sur l'installation de branchements individuels aux ménages plutôt que sur celle de bornes fontaines publiques, en utilisant une alimentation à basse pression vers des réservoirs individuels (*'trickle tank'*) qui stockent l'eau pour une utilisation ultérieure. Ainsi les utilisations productives de l'eau ont été encouragées. (<http://www.researchafrica.co.za>)
- Le Projet d'Ikhwelo, piloté dans les secteurs ruraux de deux des plus pauvres provinces de **'l'Afrique du Sud'**, le Cap Oriental et Limpopo, a montré qu'une combinaison de services comme un bon approvisionnement en eau et une formation des adultes étaient les ingrédients cruciaux du succès. Ils ont conclu que si le secteur de l'eau n'incluait pas un certain accent mis sur la formation des adultes dans la fourniture d'infrastructures,,l'impact et les utilisations productives potentielles d'eau resteraient limités (www.projectliteracy.org.za).
- **Le projet de moyens d'existence ruraux en Andhra Pradesh (The Andhra Pradesh Rural Livelihoods Project)** soutient la culture d'arrière-cours et la production d'arbres dans le cadre des projets de gestion des bassins hydrographiques. Ils fournissent des graines et des pousses appropriées pour de très petites parcelles autour des maisons familiales en accordant des subventions et ils font la promotion de l'utilisation de kits d'irrigation de goutte à goutte alimentés de seau qui coûtent moins de 5 US \$ (www.aplivelihoods.org).

Encadré 6 : Comment l'eau à usage 'domestique' s'intègre dans les moyens d'existence productifs : une étude de cas du Zimbabwe

Dans le Zimbabwe rural, la culture de légumes, de fruits et d'autres plantes dans les jardins de famille est une longue tradition. Les jardins soutiennent la sécurité alimentaire et améliorent la nutrition bien sûr. Mais dans les endroits où il y a peu de sources de revenus monétaires pour des familles rurales, les sommes d'argent relativement modestes mais régulières qui peuvent être gagnées de la vente de légumes du jardin sont aussi importantes.

Tout le monde n'a pas accès à une terre et un jardin dans un lieu convenable près d'une source d'eau et beaucoup de sources d'eau ne sont pas très fiables. Elles s'assèchent pendant la saison d'hiver et après des années de faibles précipitations.

>>

>>

Un projet d'approvisionnement en eau – ' le projet de puits collecteurs ' – a pour vocation de développer des sources communautaires fiables qui pourraient répondre aux besoins d'une eau sûre, à usage domestique, mais aussi de fournir assez d'eau pour irriguer un jardin communautaire.

Ces points d'eau productifs avaient besoin de rapporter plus d'eau que la plupart des trous de forage conventionnels - 15m³/jour. Cela a été réalisé en creusant des puits de grand diamètre et en forant des trous de forage horizontaux pour exploiter la nappe d'eau souterraine peu profonde causée par la géologie locale. Dans ces secteurs rocheux, il a été décidé que des trous de forage profonds ne fourniraient pas assez d'eau.

En d'autres endroits et d'autres situations, des rendements plus performants pour des approvisionnements polyvalents peuvent être réalisés de façons alternatives (des trous de forage conventionnels meilleur marché, avec des dépenses par personne plus faibles, ont démontré leur plus grande flexibilité pour passer à l'échelle. Encore que la fiabilité des sources est un facteur clef. Pendant l'intense sécheresse de 1992, les membres des jardins communautaires du premier exemple ont profité de prix plus hauts pour leurs légumes irrigués (bien qu'ils aient réduit la surface cultivée pour économiser de l'eau), ainsi que des approvisionnements d'eau à usage domestiques suffisants car l'alimentation en eau était hautement fiable.

Les jardins communautaires développés sont généralement d'une surface de 0.5 hectare et chacun compte jusqu'à 50 familles membres ayant plusieurs petits parterres de légumes. Les végétaux sont cultivés et arrosés individuellement par les membres, mais quelques décisions sont prises collectivement : par exemple, quelles plantes faire pousser, comment gérer l'approvisionnement limité en eau et comment aborder des problèmes des parasites. La récolte inclut des légumes feuillus, des tomates, des oignons et souvent une première récolte de maïs vert pour bénéficier de bons prix en début de saison.

Waughray *et d'autres* (1998) ont montré comment l'argent gagné est souvent investi dans des plans d'épargne ou d'autres entreprises, comme l'aridoculture ou de petites affaires comme l'achat et la vente de vêtements. Les jardins individuels ou gérés en communauté contribuent donc significativement à toute l'économie locale.

Pour plus d'information voir : Lovell, 2000; Lovell et al. , 1988; Waughray *et al.*, 1998; Moriarty, 2002

Impacts directs et indirects

Améliorer les approvisionnements en eau offre des opportunités tant directes qu'indirectes d'améliorer la productivité. Plus d'eau, de meilleure qualité et fournie plus sûrement, peut satisfaire aux besoins d'eau nécessaires pour des activités productives comme l'irrigation d'un jardin potager individuel ou communautaire ou pour des micro-entreprises comme des salons de coiffures ou des salons de thé. Ce sont ces bénéfices directs que la plupart des expériences identifiées dans ce TOP ont saisi. Mais les bénéfices indirects peuvent être encore plus importants du fait qu'ils peuvent s'appliquer à des activités en relation avec l'eau comme à d'autres activités. Le temps et l'argent économisés peuvent être investis dans des activités qui apportent des retours sur investissements positifs du capital ou du travail.

Une étude fascinante et importante dans le Gujarat, en Inde (James *et al.* 1992), a montré comment des améliorations significatives de revenus ont été réalisées grâce à une alimentation en eau améliorée – économisant du temps pour les femmes – combinée au soutien d'entreprises rurales artisanales. Ces entreprises n'étaient pas directement liées aux utilisations productives de l'eau à usage domestique, mais un meilleur approvisionnement en eau a permis d'augmenter la productivité grâce à des économies de temps considérables. Ce projet illustre l'avantage utilitaire de l'eau mais le message essentiel qu'il offre est que fournir uniquement le service est en soi moins efficace que de le faire en conjonction avec un programme qui encourage les femmes à utiliser leur temps ainsi économisé. Il présente une approche basée sur les moyens d'existence, qui réalise que le temps et l'accès opportun à d'autres avantages-clés est une condition préalable pour gagner de l'argent. Pour maximiser les bénéfices d'une alimentation améliorée en eau, il était nécessaire de traiter les contraintes associées à ces autres avantages.

Coûts et bénéfices des approvisionnements mixtes : l'équité est un élément-clé

Tous les cas ci-dessus démontrent les bénéfices des approvisionnements en eau à usage domestiques pour des buts productifs. Mais dans quelle mesure les coûts se comparent-ils aux bénéfices ? Fournir de l'eau à usage domestique peut être cher, particulièrement quand le traitement, le pompage ou la tuyauterie sont nécessaires. L'infrastructure complémentaire pour fournir des niveaux de services supérieurs est le coût supplémentaire le plus évident, bien que des économies soient souvent possibles en utilisant des sources d'eau souterraine locales ou des technologies bon marché comme la collecte de l'eau de pluie (depuis les toits). Ces dépenses supplémentaires se justifient-elles par des bénéfices ? Clairement les coûts et les bénéfices seront différents dans chaque circonstance ; des décisions locales devront être faites mais cette section offre quelques conseils et exemples.

Résultats en Afrique du Sud

L'Encadré 7 donne quelques estimations de coûts de fournitures d'alimentation en eau de niveaux différents en Afrique du Sud. L'investissement supplémentaire impliqué dans la conception d'un système pour fournir 60 l/p/j d'un récupérateur d'eau de pluie comparés à 25 l/p/j d'un réservoir commun est de 80 € par ménage. Les dépenses d'Opération et de Maintenance (O&M) supplémentaires sur 20 ans seraient de 96 €. Pour ces dépenses supplémentaires 35 l/p/j complémentaires sont disponibles, l'équivalent de plus de 1,500 m³ en vingt ans! Le coût combiné complémentaire par m³ est donc de 0.11 €.

Comment comparer cela avec des bénéfices possibles ? Une étude dans la région de Bushbuckridge, en Afrique du Sud (Perez de Mendiguren et Mabelane, 2001) a montré que les rendements économiques des utilisations productives d'eau à usage domestique étaient relativement élevés. Même dans le secteur 'rural' (étant un ancien *homeland* (réserve des populations noires sous l'Apartheid), il présente toujours de fortes densités de population), les bénéfices varient entre €1- 2 par m³ pour les jardins potagers et les arbres

fruitiers (l'utilisation la plus commune d'eau 'supplémentaire') et entre €120 -160 par m³ pour la préparation de bière et la fabrication de blocs de glace !

Encadré 7 : Coûts différentiels pour l'approvisionnement d'eau à usage domestique

Niveau de service	Rural - pompe à main	Rural / péri- urbain- borne de fontaine publique	Urbain - réservoir extérieur (basse pression)	Urbain - réservoir individuel (moyenne pression)	Urbain – distribution par tuyau et connexion domestique (pleine pression)
Consommation typique (l/p/j)	15-25	15-25	25	60	120
Coût d'investissement (en €/ménage)	25	305	390	470	530
Dépenses O&M (€/ménage/mois)	0.4	1.4	2	2.4	3.8

Note – Chiffres compilées de 2 études effectuées pour DWAF (Vermeulen, *pers. comm* ..). Les dépenses de O&M excluent le remboursement de l'investissement.

Résultats au Zimbabwe

Le coût moyen d'un puits collecteur avec deux pompes à main et l'aménagement d'un jardin (principalement la clôture) dans l'étude de cas que nous avons considérée plus tôt au Zimbabwe était de 10 600 US\$. Cela en comparaison avec une estimation de 4 700 US\$ pour un puits de forage standard avec une pompe à main, ce dernier aurait été suffisant pour des besoins d'eau purement à usage domestique. Selon une analyse standard financière de systèmes d'alimentation en eau à usage domestique, ces dépenses complémentaires ne seraient pas justifiées (bien qu'en termes de coût pour l'alimentation en eau fiable, le puits collecteur à US\$294/ m³ se situe très favorablement face au puits de forage conventionnel à US\$429/m³). Cependant, une analyse économique qui a pris en compte les bénéfices complémentaires – incluant des bénéfices qui sont très délicats à estimer, comme le caractère durable des approvisionnements pendant une sécheresse et les bénéfices exponentiels associés aux retours d'investissements dans de petites affaires comme l'achat et la vente de vêtements – a conclu que ces dépenses supplémentaires étaient un investissement avisé. (Lovell, 2000; Waughrayon et d'autres. 1998).

Systèmes Mixtes ou multiples

Il est important de réaliser que tenir compte de la nécessité des approvisionnements d'eau à usage productif et domestique ne signifie PAS nécessairement fournir de l'eau, pour ces deux sortes de besoins, à l'aide d'un robinet unique (ou d'un puits de forage unique). Dans de nombreux cas, fournir séparément l'eau pour les utilisations productives et celle à usage domestique a plus de sens. Il y a des endroits, par exemple, où des jardins communautaires avec des sources réservées, ou de petits barrages pour abreuver le bétail, seraient le meilleur choix. Ou encore, lorsque les besoins du potager peuvent être

facilement réglés par la collecte d'eau de pluie de toit tandis que l'eau à usage domestique vient d'un poste d'eau.

Néanmoins, la susdite analyse économique suggère que dans de nombreux cas il est plus avantageux financièrement de payer les coûts différentiels liés à un système d'un niveau de rendement plus élevé. Cela s'applique tout particulièrement quand des coûts élevés (et non recouverts) investis dans la réticulation sont pris en considération.

Il n'y a pas de réponse 'juste' à cela - 'le point d'équilibre' financier et économique sera différent selon la taille du système et, par exemple, le degré pour lequel le traitement peut être nécessaire. Mises à part ces questions d'ingénierie, il y a des avantages sociaux importants pour recourir à des approvisionnements d'eau à usage domestique pour des utilisations productives. Il est maintenant presque universellement accepté que des approvisionnements domestiques doivent servir tout le monde, y compris les plus pauvres. D'habitude ils y ont vraiment accès, mais il y a des exceptions, comme dans quelques régions en Inde où les règles de caste peuvent créer des problèmes aux points d'eau. Ailleurs, des individus puissants ou des élites peuvent rendre l'accès plus difficile, en exerçant des pressions sur l'infrastructure des sites, comme des pompes à main ou des robinets tout près de leurs propres maisons. Quand des systèmes d'approvisionnements séparés sont utilisés pour entretenir des utilisations productives, ces problèmes peuvent devenir plus prononcés ; les jardins communautaires ou les plans d'irrigation traités de cette façon peuvent devenir purement et simplement la chasse gardée des élites. Intégrer les utilisations productives sous le terme général de l'offre de service domestique est donc une approche essentielle pour atteindre les plus pauvres et les plus marginalisés.

Maximiser les bénéfices

Parfois, améliorer seulement les alimentations d'eau peut être suffisant pour stimuler la productivité en donnant l'occasion de faire de nouvelles choses avec plus d'eau et pour économiser du temps et de l'argent. Souvent il y aura d'autres contraintes qui limiteront les opportunités et la productivité, particulièrement pour les pauvres. Le crédit est un exemple évident. L'argent est exigé pour fonder et diriger des micro-entreprises comme brasser la bière. Les ingrédients doivent être achetés et une main-d'œuvre additionnelle doit être embauchée. Dans l'exemple cité du Gujarat, le crédit et des contraintes de compétence ont été surmontés en mettant en place des fonds renouvelables pour mettre le crédit à disposition, et en formant des groupes de femmes à l'artisanat.

Certaines des autres contraintes possibles à la mise en place de meilleurs approvisionnements en eau et de la meilleure utilisation des économies de temps et d'argent incluent :

- disponibilité de travail,
- compétences ;
- infrastructures ;
- équipements ;
- présence et connaissance du marché pour les produits et les services ;
- transports ;

-
- standards de contrôle de qualité.

Les avoirs en question sont souvent ceux tenus en commun par la communauté. Les considérations d'équité exigeraient l'analyse au niveau de la communauté, du groupe, des ménages et des individus. Ce sont là tous les aspects que l'application d'une approche basée sur les moyens d'existence identifiera.

Les projets d'alimentation en eau peuvent et doivent élargir leur centre d'intérêt pour aborder *certaines* de ces autres contraintes. Mais personne ne peut être expert en tout, donc accroître la coordination et la coopération avec d'autres secteurs et acteurs est essentiel. Parfois, il peut s'agir simplement de mettre des bénéficiaires d'alimentation en eau en contact avec d'autres initiatives de services d'alimentation ; par exemple, en fournissant aux bénéficiaires des informations sur des arrangements de micro-crédit fonctionnant dans la région. Dans d'autres cas, une action plus stratégique peut être nécessaire, comme avec le développement des *Plans d'Aménagements Intégrés du Territoire* des districts en Afrique du Sud.

De toute façon, c'est en mettant l'accent sur les avoirs et sur les stratégies disponibles pour les gens, sur les facteurs qui facilitent ou contraignent respectivement l'accès et le choix, et en déterminant comment l'eau pourrait contribuer à leurs moyens d'existence, que l'impact peut être décuplé.

Gestion de la demande et recouvrement des coûts

L'utilisation productive d'eau à usage domestique ne peut pas toujours être positive ou désirable. Ainsi en va de l'exemple de l'irrigation des cultures à faible rentabilité comme le manioc, sur de relativement grandes parcelles (jusqu'à un acre) autour des maisons dans des villages et des villes dans le secteur de Nkomati en Afrique du Sud, près de la frontière du Mozambique. Alors qu'elles fournissent de la nourriture pour quelques familles relativement pauvres, elles ne produisent pas autant de revenus, comparés au coût de la distribution d'eau par tuyaux. Et cette demande complémentaire cause des problèmes pour des utilisateurs d'eau à usage domestique en fin de chaîne du système et dans les parties plus hautes des villes.

Visiblement, il y a des limites à ce qui est désirable. La demande de l'eau pour des utilisations productives doit être gérée et les utilisations elles-mêmes doivent être évaluées. L'exemple suivant illustre une situation où la demande doit être gérée.

“Le comité d'eau à Belén, au Guatemala, fait face à des problèmes simultanés multiples (...) La population s'accroît car les gens migrent dans la région en raison de la violence dans le pays. De nouveaux robinets sont connectés sans tenir compte de la capacité de la source. En outre, de plus en plus d'eau du système est utilisée pour des buts productifs comme abreuver le bétail et la production de café.”(Schouten et Moriarty, 2003)

A quelles utilisations devrait-on donner la priorité ? Et quand l'utilisation productive d'eau du ménage est-elle numéro un des priorités ? Incontestablement, les utilisations à valeur supérieure qui produisent les bénéfices économiques les plus grands doivent être préférées. Mais la distribution des bénéfices est aussi importante. Sur des bases sociales, l'utilisation profitable de l'eau par les populations pauvres, qui ne peuvent pas être servies par d'autres systèmes et pour qui toute diversification de moyens d'existence est primordiale, devrait être encouragée.

En reconnaissant explicitement que des utilisations productives sont inévitables il est possible de tenir compte d'elles structurellement et de les inclure dans des stratégies de gestion de la demande.

La mesure la plus évidente pour gérer la demande (et financer l'investissement en faveur de meilleurs services) est de faire payer l'eau. En Afrique du Sud, le récent projet politique de l'eau propose que les activités productives utilisent les services d'eau sur une base de recouvrement complet des coûts, tandis que l'eau pour les besoins élémentaires domestiques (jusqu'à l'équivalent d'environ 25 l/p/j) devrait être gratuite. En pratique il va être probablement très difficile, dans certaines circonstances, de faire payer l'eau utilisée pour des activités domestiques informelles, particulièrement là où les systèmes de recouvrements des coûts ne sont pas encore en place pour l'eau à usage domestique. Par leur nature, ces activités peuvent être occasionnelles, irrégulières, ou saisonnières. Il sera plus facile de faire payer l'eau aux entreprises, qui ont leurs propres locaux, opèrent formellement et plus régulièrement. Il y a donc des arguments sérieux, tant sur le terrain de l'équité que sur le terrain pratique, pour des subventions à base tarifaire pour faciliter l'utilisation productive d'eau par les pauvres – et la politique sud-africaine le reconnaît.

Donner des moyens de payer

Mais il y a une autre histoire en ce qui concerne le recouvrement des coûts et l'utilisation productive d'eau : ces utilisations peuvent faire partie de la solution. Au moins le recouvrement partiel des coûts est maintenant commun à la plupart des approches de gestion communautaire, particulièrement celles qui suivent le modèle de réponse à la demande de la Banque Mondiale. De tels plans dépendent dans une certaine mesure de l'empressement et de la capacité des utilisateurs à payer. Fait préoccupant à ce sujet, la capacité à payer ne suit pas souvent l'empressement à le faire, aboutissant à une réduction globale de la consommation d'eau et un retour aux sources 'traditionnelles' et moins sûres.

La question de la capacité à payer est sérieuse, elle peut potentiellement compromettre le développement de systèmes d'alimentation en eau durables. En traitant explicitement avec les aspects productifs et domestiques d'un approvisionnement en eau à l'origine, il est beaucoup plus facile de convaincre les communautés du besoin de payer et de leur donner le moyen de le faire (voir le site internet de SecureWater pour suivre la discussion sur ce thème).

Qu'est-ce qui peut mal tourner ? Problèmes potentiels et impacts négatifs

Comme toute chose, les utilisations productives d'eau à usage domestique ont des risques potentiels aussi bien que des avantages. Alors qu'elles sont plus largement et formellement reconnues et adoptées, de nouveaux problèmes apparaîtront sans aucun doute. Certains, déjà identifiés, sont brièvement évoqués ci-dessous.

La surcharge des systèmes – A qui la faute ?

Peut-être le risque le plus évident est celui de la surcharge du système ou de la ressource disponible d'eau. Ce sujet a été en grande partie traité dans la discussion sur la gestion de demande et sera aussi mentionné dans la partie finale de cette section sur la gestion des ressources d'eau.

C'est bien sûr un problème réel, mais il est causé plus par l'échec de prendre les utilisations productives en considération pendant la conception de système que par les utilisations productives elles-mêmes. Et on pose la question ' A qui le blâme ' ? Les pauvres qui 'gâchent' le système par une utilisation 'illégal' – ou les concepteurs qui fournissent des systèmes qui ne sont pas adaptés aux besoins des moyens d'existence des pauvres ?

Bénéfices inégaux

Une autre difficulté majeure est celle des intérêts concurrentiels dans la société et la distribution injuste des bénéfices. Il y a un risque que les bénéfices soient accaparés par des élites au détriment des gens plus pauvres ou moins puissants. C'est bien sûr un problème courant et fondamental. Il devrait être appréhendé en développant une bonne compréhension des rapports de pouvoir entre les différentes circonscriptions électorales (par exemple des élites et des groupes de pauvres) et la source de n'importe quels pouvoirs dérivés (par exemple des systèmes de soutien, des castes, la corruption) avant qu'une intervention ne soit faite. Les approches de moyens d'existence peuvent le permettre.

Les interventions pourraient alors être modifiées ou fondées sur certaines règles de base ou des conditions qui doivent être volontairement adoptées par les communautés avant que l'engagement n'ait lieu. Quand les interventions ont été tentées d'ignorer ce dilemme dans l'espoir que 'tout finira par s'arranger', elles – ou les impuissants – ont été en général déçus. Une fois que des accords acceptables ont été établis, une conception et un processus de planification, incorporant expressément des utilisations productives, comme discuté précédemment, offrent un cadre solide pour assurer un système de distribution équitable.

Assainissement environnemental

Plusieurs problèmes d'assainissement environnementaux surgissent si les eaux usées associées à l'utilisation élargie de l'eau ne sont pas évacuées correctement, bien que l'eau de beaucoup d'utilisations comme l'irrigation de jardin génèrent sans doute très peu d'eaux usées.

Par ailleurs, une approche holistique de promotion des utilisations productives d'eau peut prendre des dispositions pour utiliser les eaux usées pour l'irrigation ; mais il faut constater que les risques pour la santé associés à la récolte et à la garde du bétail dans les agglomérations sont parmi les contraintes les plus importantes dans la promotion de l'agriculture urbaine (pour plus d'information sur l'agriculture urbaine et les liens sur l'utilisation des eaux usées voir le site internet du RUAF (Resource Centre on Urban Agriculture & Forestry)).

Contrôle des impacts imprévus

Alors que l'utilisation productive de l'eau devient plus officiellement reconnue, un contrôle adéquat est essentiel pour relever tous les problèmes à venir avant qu'ils ne deviennent sérieux. Des activités de prise de conscience seront particulièrement importantes, assurant que les fermiers prennent des mesures pour réduire l'exposition à l'eau polluée et aider les gens à comprendre la nécessité de la gestion de la demande etc.

Le passage à l'échelle des utilisations productives : une approche plus holistique

Un grand nombre des cas que nous avons présentés viennent de projets mis en œuvre par des ONG qui ont mené le secteur dans l'adoption d'approches plus flexibles et centrées sur les moyens d'existence. CARE, ITDG, Oxfam, Save-the-Children, PLAN et plusieurs autres ONG ont adapté ces approches dans leurs programmes. Ces ONG ont l'avantage de travailler en grande partie à l'extérieur des structures gouvernementales, particulièrement celles représentées par 'les Ministères de tutelle' du secteur avec leurs attributions sectorielles étroites. L'inconvénient est que leurs succès restent limités aux projets et aux communautés où ils sont actifs – et même ceux-ci peuvent échouer une fois que les agences passent le relais et partent.

Le passage à l'échelle des approches des moyens d'existence exige donc un changement d'approche de la part des gouvernements et des ministères responsables. Ce changement est déjà largement en cours, avec les mouvements de décentralisation et de déconcentration des responsabilités. La politique et la législation de l'Afrique du Sud montre la voie, avec son processus de prise de décision participatif et un encouragement législatif à ouvrir les barrières du secteur. Probablement, le changement législatif le plus crucial est la reconnaissance des utilisations productives dans la législation nationale de l'alimentation en eau à usage domestique et dans les normes concernant l'alimentation en eau à usage domestiques. Sans cela, le personnel des Ministères continuera à trouver

difficile de relever le défi de faire en sorte que les utilisations productives entrent dans la norme.

Mais ce ne sera qu'un début. Pour profiter des occasions offertes par des changements législatifs, il sera nécessaire d'incorporer la conception des utilisations productives d'eau à usage domestique dans les programmes de formation et d'études. Pour que cela se réalise, une gamme plus large d'expériences et de modèles sera nécessaire. Ce document en a identifié certains, d'autres peuvent être trouvés dans de récents comptes-rendus de colloques. De plus, des études de cas plus importantes et détaillées sont nécessaires pour imposer un réexamen des normes, des structures tarifaires et des modèles économiques ainsi que des outils pour soutenir la conceptions de systèmes qui incorporent des utilisations productives. Un premier pas vers un tel outil – basé sur un Cadre sur les Moyens d'existence Durables – est présenté dans la section 5.

Implications pour la gestion des ressources en eau

Les derniers paragraphes de cette section sont consacrés à la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et à la question liée aux approches basées sur les droits, deux notions fortement liées aux utilisations productives d'eau à usage domestique.

Quelles sont alors les implications de la GIRE dans la promotion des utilisations productives des approvisionnements d'eau à usage domestique ?

Le droit à une part équitable des ressources disponibles d'eau pour l'utilisation productive

D'abord et avant tout, accepter la possibilité des utilisations productives d'eau à usage domestique signifie clairement un besoin d'eau supplémentaire pour des utilisateurs à petite échelle, même si des principes pertinents de gestion de la demande sont employés. En plus des demandes imposantes sur l'infrastructure pour fournir de l'eau et des systèmes de gestion, il va falloir probablement procéder à des prélèvements plus grandes d'aquifères, de rivières ou de réservoirs et, ce qui est plus problématique, à la nécessité de

La Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE)
La GIRE est un processus qui encourage la mise en valeur et la gestion coordonnée de l'eau, des terres et des ressources associées en vue de maximiser le bien-être économique et social qui résulte d'une manière équitable, sans compromettre la durabilité d'écosystèmes vitaux.'
(Partenariat Mondial de l'Eau – 2000)

réattribuer des prélèvements existants. On doit considérer ces questions dans le cadre de la GIRE, qui s'intéresse aussi aux incidences potentielles sur des utilisateurs en aval et aux bénéfices associés aux utilisations alternatives. De telles questions seront

particulièrement importantes dans des bassins fluviaux pauvres en eau dont les ressources en eau sont limitées.

Les utilisations productives d'eau à usage domestique touchent souvent le 'moins visible' secteur informel et ne font pas partie, à proprement parler, des catégories dans lesquelles

la plupart des professionnels du secteur ont été formés. Elles risquent d'être laissées pour compte dans les priorités de répartitions de l'eau. Ces utilisations peuvent tomber entre des besoins domestiques – la priorité invariablement la plus élevée – et les besoins de l'industrie ou de l'agriculture qui viennent ensuite et sont typiquement représentés par des institutions puissantes et bien organisées. Les utilisateurs productifs d'eau à usage domestique sont, au contraire, dispersés, mal représentés, et donc facilement ignorés.

Pour régler ce problème nous soutiendrons que les utilisations productives d'eau décrites dans ce document, devraient être incluses dans les utilisations domestiques et de ce fait avoir les mêmes priorités. Elles ne devraient pas normalement être soumises aux mêmes processus de répartition de l'eau que pour les utilisations 'commerciales' – à condition, évidemment qu'une gestion de la demande appropriée et que des mesures d'économie de l'eau soient mises en place. Une proportion d'eau pour l'utilisation productive devrait donc être incluse dans les répartitions basées sur les droits (voir figure2). Cet argument est basé principalement sur des principes d'équité, mais il est aussi soutenu par l'hypothèse qu'une évaluation économique appropriée de l'utilisation de l'eau démontrera – comme c'est déjà le cas pour l'eau potable – que les utilisations productives à petite échelle sont beaucoup plus importantes économiquement que les autres utilisations.

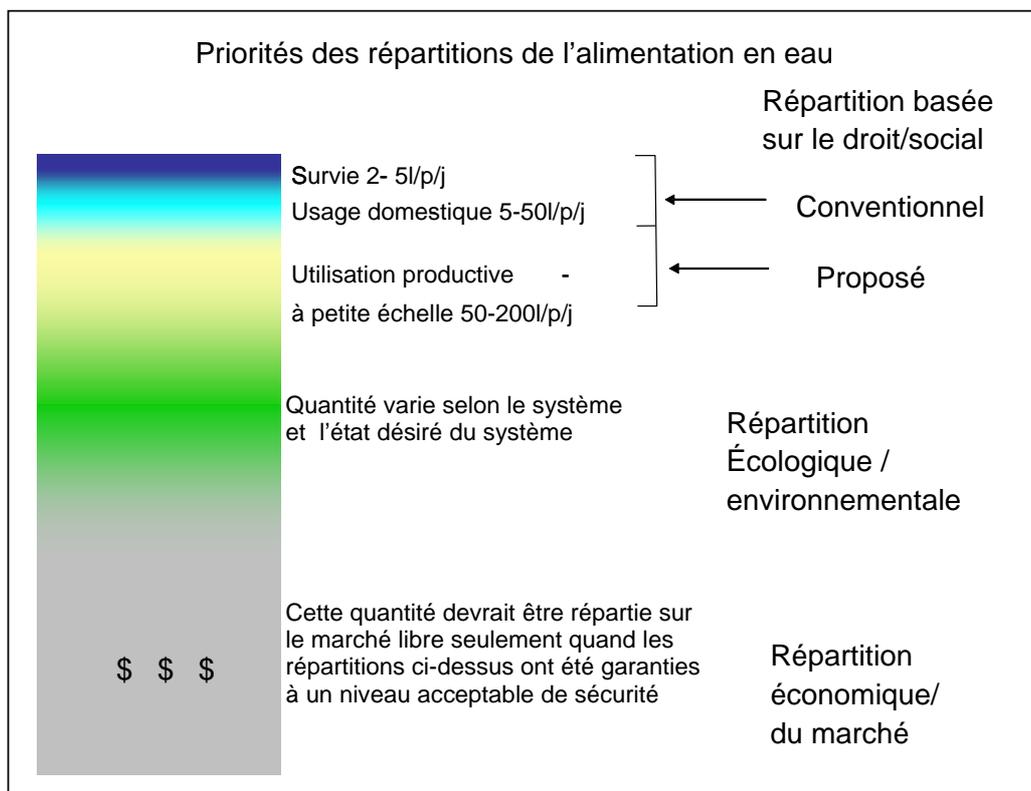


Figure 2 Priorités dans la répartition des ressources en eau

Ouvrir les frontières du secteur et développer l'eau d'une façon holistique

Deuxièmement, une approche intégrée aux besoins des utilisateurs de l'eau, incluant éventuellement l'eau à usage domestique, pour des intentions multiples, est tout à fait conforme aux aspects intégrés et holistiques de la GIRE. Cela s'applique particulièrement aux groupes et aux ménages les plus pauvres. Les frontières entre des projets d'alimentation en eau fournissant l'eau pour boire et d'autres utilisations domestiques, entre les départements agricoles qui supportent des jardins communautaires, et entre des départements semi-publics autonomes qui encouragent des systèmes d'irrigation à grande échelle, deviennent de plus en plus floues, et c'est une bonne chose. Dans certains cas, il est justifié que des projets d'alimentation en eau ruraux et urbains soutiennent des activités productives au niveau du ménage, ou qu'on fournisse de l'eau pour des jardins communautaires et qu'en même temps on améliore les distributions d'eau par tuyau dans les maisons et les robinets publics. Dans d'autres cas, il serait logique que des projets d'irrigation fournissent des ressources et une infrastructure pour des besoins domestiques et d'autres activités productives dans et autour du foyer.

Le flou existant dans l'interface 'irrigation/alimentation en eau' vient des deux directions. Les rôles multiples des systèmes d'irrigation sont maintenant reconnus pour pourvoir en eau le bétail, les jardins et d'autres micro-entreprises domestiques. L'eau est souvent détournée de canaux d'irrigation pour de tels buts. Ces activités à plus petite échelle, souvent contrôlées par des femmes, ont traditionnellement été négligées de la même manière que l'utilisation productive d'eau à usage domestique. L'Institut International de Gestion des Ressources en Eau (IWMI, en anglais) mène maintenant plusieurs projets de recherche qui portent sur de telles utilisations multiples d'eau 'pour l'irrigation'.

Répondre aux besoins productifs, y compris l'utilisation d'eau à usage domestique, d'une façon holistique aidera à contribuer au développement d'une véritable gestion ascendante (bottom-up).

3. Prendre une approche axée sur les moyens d'existence pour l'approvisionnement en eau à usage domestique

'Les moyens d'existence ...englobent les capacités, les avoirs et les activités requis pour subsister. Les moyens d'existence sont durables quand ils peuvent faire face à des pressions et des chocs et s'en remettre tout en maintenant ou améliorant, aujourd'hui et demain, leurs capacités et avoirs, sans toutefois amoindrir les ressources naturelles' (Chambers & Conway, 1992).

Cette section présente et s'intéresse ensuite aux implications d'adopter une approche axée sur les moyens d'existence pour l'approvisionnement en eau à usage domestique. La section suivante fournit des cadres et des outils pour appliquer une approche des moyens d'existence à des projets d'évaluation, de conception et de mise en œuvre.

Peut-être que l'avantage le plus important d'une approche des moyens d'existence à l'alimentation en eau est que la structure analytique inhérente fournira une compréhension des voies complexes dans lesquelles les améliorations d'approvisionnements *ont le potentiel* de changer des vies. En se construisant sur les forces des groupes et des ménages les plus pauvres, la facilitation et la priorité des actions alignées sur des besoins des populations ont probablement plus de chance d'obtenir un impact réel sur la pauvreté.

Le cadre des moyens d'existence fournit le moyen pour les parties prenantes de s'engager dans un débat constructif avec des praticiens du développement aux profils divers, au sujet des nombreux facteurs qui affectent les moyens d'existence, leur importance relative et leur manière d'interagir. Comme observé plus tôt, alors que nous nous concentrons sur la question de l'utilisation productive, il y a plusieurs autres possibilités de prendre une approche de moyens d'existence dans le secteur AEPA. Les utilisateurs peuvent constater que l'analyse de moyens d'existence a d'autres avantages et les mènent dans des directions différentes. Elle peut par exemple détecter les forces et les faiblesses dans le capital social lié à la gestion de système conventionnelle, ou aider à identifier des secteurs où la performance d'agences externes ou de politiques d'interdiction doivent être modifiées pour améliorer le caractère durable des plans d'alimentation en eau.

Une introduction brève aux concepts et terminologie

L'approche des moyens d'existence est centrée sur une analyse, au niveau de l'individu ou du ménage, des avoirs (parfois connu comme 'les capitaux') disponibles des personnes. De là, elle élargit son horizon pour inclure les stratégies selon lesquelles les gens utilisent leurs avoirs, les institutions et les politiques qui peuvent les aider ou les entraver dans leur démarches et les chocs et les tendances externes qui peuvent les ébranler. Une explication de ces concepts est donnée dans l'encadré 8.

Cette approche constate que la plupart des personnes font beaucoup de choses pour garantir leur revenu, leur alimentation et les autres choses qu'ils désirent. Ils ont des stratégies claires pour réaliser ces objectifs. Mettre l'accent sur les avoirs est étroitement associé à une vision de la pauvreté comme une situation multidimensionnelle : vous êtes pauvre non pas parce vous n'avez pas d'argent, mais parce que vous n'avez pas accès à l'éducation, ou aux ressources naturelles, ou encore à une représentation politique.

Encadré 8 : Eclairage sur les concepts-clés des moyens d'existence

Les avoirs sont d'habitude divisés en cinq catégories : capital humain, capital naturel, capital financier, capital social et capital physique. Le capital politique est parfois inclus dans le social, ou parfois ajouté explicitement comme un sixième capital.

- **Le capital humain** touche aux compétences, aux connaissances, à la capacité à travailler et à la santé des individus actifs au sein du ménage (le travail).
- **Le capital naturel** s'emploie pour parler des réserves de ressources naturelles (par exemple les arbres, la terre, l'eau, l'air propre) sur lesquelles les gens comptent et profitent, tant directement qu'indirectement.
- **Le capital financier** inclut l'épargne (espèces, dépôts bancaires ou disponibilités telles que le bétail et les bijoux), l'accès au crédit et les entrées régulières d'argent incluant le revenu salarial, les pensions et les versements.
- **Le capital social** est un concept plus difficile à définir et à saisir. Ce sont les ressources sociales que les gens attirent pour atteindre leurs objectifs de moyens d'existence. Celles-ci sont développées à travers :
 - 1) *des réseaux et des connexions*, soit verticaux (par exemple : patron/client, propriétaire terrien / métayer) soit horizontaux (entre des individus partageants les mêmes intérêts, par exemple le groupe de caste etc...) qui augmentent la confiance des gens et leur capacité à travailler ensemble, et à élargir leur accès à des institutions plus grandes, telles que des organes politiques ou civiques ;
 - 2) *l'adhésion à des groupes plus officialisés* qui implique souvent l'adoption de règles, de normes et de sanctions convenues mutuellement ou généralement acceptées, (par exemple le groupe d'entraide) ;
 - 3) *des rapports de confiance, une réciprocité et des échanges* qui facilitent la coopération, réduisent les coûts de transaction et peuvent servir la base pour des filets de sécurité informels parmi les pauvres (par exemple, les familles étendues).
- **Le capital physique** comprend l'infrastructure de base comme l'alimentation en eau et l'assainissement (de quantité et de qualité adéquates), l'énergie (qui est aussi propre qu'accessible), des systèmes de transports abordables, de bonnes communications et l'accès aux informations, des habitations (de qualité et de durabilité adéquates) et les biens de production comme des bicyclettes, des machines à coudre, un équipement agricole et des appareils ménagers.

Chocs, tendances et saisonnalité (ou le contexte de vulnérabilité)

- **Les chocs** sont des événements soudains, d'habitude avec des impacts négatifs et incluent entre autres les catastrophes naturelles, le conflit civil, la perte de son travail, une chute des prix des récoltes pour des fermiers etc. Les catégories incluent :
 - Chocs humains* (par exemple maladie comme VIH/SIDA, accidents) ;
 - Chocs naturels* (par exemple inondations, tremblements de terre) ;
 - Chocs économiques* (par exemple perte de travail, changements des prix soudains) ;
 - Conflits* (par exemple guerre, discussions violentes) ;
 - Cultures/bétail* (c'est-à-dire parasite et maladie).

>>

- **Les tendances** apparaissent au cours d'une période plus longue dans le temps, les exemples incluent la pression de la croissance de la population, le déboisement, la baisse des prix des matières premières, l'augmentation des responsabilités des gouvernements et les tendances technologiques ;
- Les changements **saisonniers** sont importants par rapport à la valeur, la disponibilité et la productivité du capital naturel et du capital humain (par la maladie, la faim etc....).

Politique, Institutions et Processus

Les politiques, les institutions et les processus embrassent une gamme complexe de questions associées au pouvoir, à l'autorité, à la gouvernance, aux lois, à la politique, à la délivrance de services publics, aux relations sociales – genre, caste, appartenance ethnique – aux institutions – aux lois, aux marchés, aux dispositions de propriété foncière – et aux organisations – aux ONG, aux agences gouvernementales, au secteur privé. Ceux-ci déterminent efficacement l'accès aux divers types de capital et aux corps de processus décisionnel et aux sources de pouvoir, qui influencent les stratégies de moyens d'existence adoptées par des individus et des ménages et en fin de compte les résultats du modèle de moyens d'existence adoptés.

Les activités de moyens d'existence incluent toutes les activités que les gens engagent pour gagner leur vie. Cela inclut la culture agricole et le bétail, la vente des produits de la forêt, le travail salarié, etc..

Les stratégies de moyens d'existence comprennent le portefeuille complet des activités de moyens d'existence, mais liées avec la compréhension des choix et des décisions, elles les soulignent. Elles incluent : comment les gens combinent leurs activités qui produisent des revenus ; la manière dont ils utilisent leurs avoirs ; Quels avoirs ont-ils choisi d'investir ; et comment réussissent-ils à préserver des avoirs et revenus existants. Les stratégies peuvent refléter des priorités sous-jacentes, comme la diversification pour réduire au minimum les risques. Ils sont divers à chaque niveau. Par exemple, les membres d'un foyer peuvent vivre et travailler à des endroits différents, s'engageant dans des activités diverses, temporairement ou de manière permanente. Les individus eux-mêmes peuvent compter sur une gamme d'activités différentes générant des revenus en même temps et vont probablement poursuivre divers objectifs. Il y a des façons différentes de catégoriser les stratégies de moyens d'existence par exemple : entre intensification et extensification agricole, diversification de moyens d'existence et migration (Scoones, 1998; Swift, 1998) ; entre activités basées sur les ressources naturelles et non-naturelles (Ellis, 2000) ; entre les stratégies adaptives de survie, de la débrouille et les stratégies cumulatives (Devereaux, 1993 ; Davies, 1996). Peut-être le plus important est de savoir si les gens réagissent par choix ou par nécessité.

Les conséquences des moyens d'existence sont les accomplissements – les résultats – des stratégies de moyens d'existence. Celles-ci peuvent inclure plus de revenu, un bien-être accru, une vulnérabilité réduite, une sécurité alimentaire améliorée, une utilisation plus durable de la base de ressources naturelles, une amélioration des relations sociales et du statut, et plus de dignité et de respect (de-soi).

Sources : Fiches pratiques modifiées sur les moyens d'existence durables - DFID disponibles sur : <http://www.livelihoods.org/> et Morris *et al.*. (2002)

Un tour autour du diagramme

Les approches de moyens d'existence sont typiquement représentées dans toutes sortes de modèles sous forme de diagrammes (plutôt compliqués) comme celui présenté ci-dessous (Voir Figure 3). Tous ces diagrammes aspirent à placer l'individu ou le ménage au centre de la planification du développement.

La clé de compréhension de ces diagrammes est de se rendre compte que le cadre part du principe que c'est l'accès (ou le manque d'accès) à un éventail de capitaux clés qui se trouve derrière beaucoup de processus décisionnels. Ces capitaux (physique, naturel, financier, humain, social) incluent entre autres le travail, les approvisionnements d'eau, la propriété de ressources d'eau, l'adhésion à un groupe d'entraide ou appartenance à une famille étendue, l'accès aux marchés et la disponibilité du crédit.

L'approche saisit bien comment des activités de moyens d'existence différentes, basées sur une gamme d'avoires disponibles, faisant partie des stratégies plus larges de moyens d'existence, se transforment en conséquence de moyens d'existence. D'habitude les personnes et les gens pauvres en particulier, sont engagés dans plusieurs activités et dépendent d'un large mélange d'avoires. Le cadre attire l'attention tant sur la gamme des facteurs qui influencent les moyens d'existence des pauvres, que sur la complexité et la diversité des stratégies de moyens d'existence des personnes dans un endroit ou dans un contexte particulier. Il prend aussi en compte les influences essentielles venant de l'extérieur du foyer, tels que les services reçus d'institutions par exemple d'un organisme légal ou gouvernemental, les contraintes imposées par la bureaucratie ou la corruption, et l'impact des chocs, des tendances et la saisonnalité comme la sécheresse ou le déclin macro-économique. Les sécheresses peuvent être cruciales par exemple, parce qu'en ces temps les demandes sur des systèmes d'alimentation en eau sont plus hautes en raison des besoins supplémentaires du bétail qui ne peut pas trouver d'eau ailleurs.

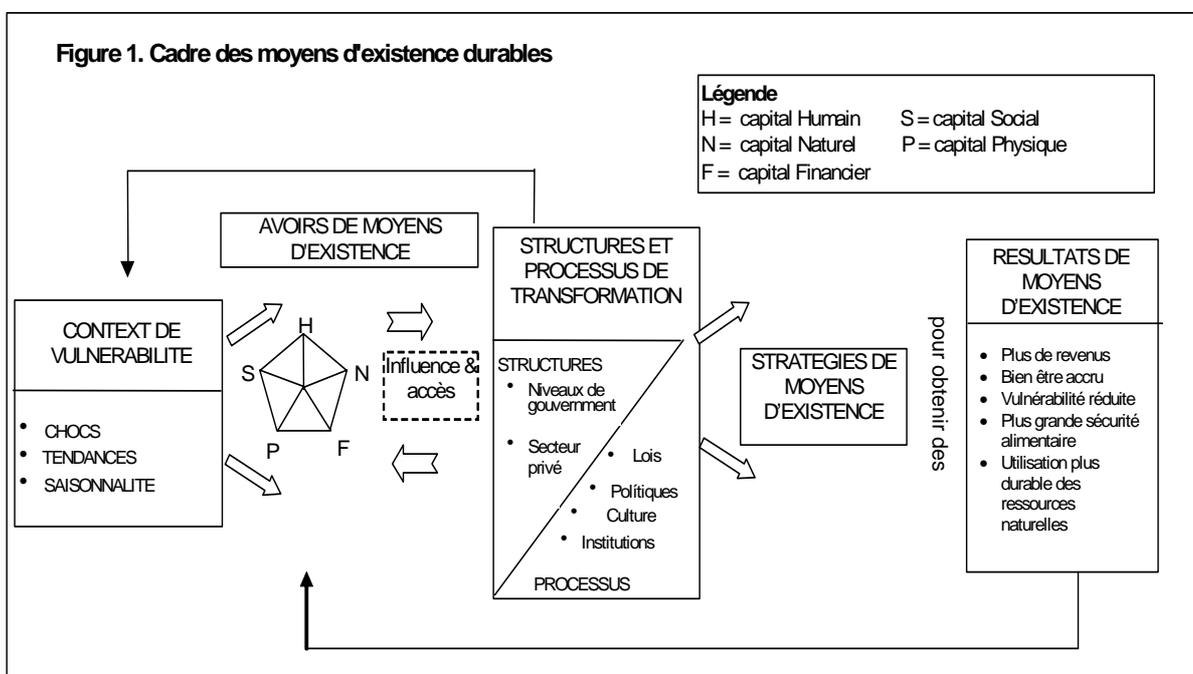


Figure 3 : Cadre des moyens d'existence (Source : DFID Présentation de Moyens d'existence Durable, <http://www.livelihoods.org/>)

Forces clés

Les approches de moyens d'existence s'efforcent d'être holistiques, centrées sur les gens et basées sur la participation. Elles reconnaissent que les situations ne sont jamais statiques et elles essaient de tenir compte des dynamiques situationnelles et des chocs. Elles essaient d'identifier et de se fonder sur des forces, tout en identifiant aussi et en supprimant les obstacles et les faiblesses. Elles ne placent pas de frontières artificielles autour des personnes, ou des foyers, ou des communautés, mais essaient de construire dans des liens macro-micro clés. Finalement, elles voient dans le caractère durable, un objectif fondamental, rendant compte que la vulnérabilité aux changements, aux chocs, et à l'extrême, l'incapacité de se remettre des chocs, sont des dimensions clés de la pauvreté.

Une force clé des approches de moyens d'existence est qu'elles encouragent une pensée à horizon large. Elles sont basées sur un cadre détaillé, qui simplifie, mais évite de trop simplifier, les réalités du monde dans lequel les personnes vivent. Ce cadre est flexible et a été adapté pour convenir à un grand choix de situations par des agences différentes. Par exemple, l'ONG CARE a adapté cette approche à leurs besoins et a développé un modèle appelé 'Sécurité des moyens d'existence pour les foyers' qui a influencé un certain nombre de projets d'alimentation en eau et de projets multi-secteurs.

Une approche de moyens d'existence défie le secteur de l'eau et de l'assainissement pour penser au contexte plus large dans lequel il travaille. La pensée holistique peut aider à réduire le risque d'identifier des interventions étroites qui échouent en fin de compte à cause des facteurs que l'on n'a pas initialement considérés, comme c'est arrivé dans le système guatémaltèque (mentionné dans la section précédente en raison des utilisations productives non-prévues). Et il peut aider à identifier les actions réalistes qui peuvent avoir un impact sur la pauvreté ; peut-être que de petits investissements additionnels pourraient produire de grands bénéfices. Comment plus d'eau, de meilleure qualité, ou plus proche, pourrait avoir un impact sur les moyens d'existence et aider à réduire la pauvreté, le but suprême ? Quelles autres actions et interventions sont requises pour maximiser l'impact sur la pauvreté ?

Le cadre peut être utilisé pour l'analyse à des niveaux différents – l'individu, le ménage, la communauté, le village, le canton etc. – mais il est plus généralement utilisé au niveau du ménage. Quel que soit le niveau auquel il est appliqué, les liens entre ces échelles devront être examinés. Le cadre peut être utilisé pour examiner les besoins de groupes spécifiques. Par exemple, les personnes vivant avec le VIH/SIDA ont des attentes spécifiques du système d'alimentation en eau qui recouvrent l'amélioration de la sécurité alimentaire, se procurer de l'argent, compléter et diversifier les revenus pour maintenir les dépenses du foyer et soulager la perte de travail.

Quelques pièges possibles

Un avertissement de santé ! Comme beaucoup d'autres nouvelles approches populaires, les approches de moyens d'existence souffrent d'un jargon en pleine prolifération et d'une

insistance sur des concepts qui ne sont pas universellement compris. La terminologie peut s'avérer rugueuse. La langue étrangère et les concepts qui doivent être adoptés par des organisations et des pays cherchant l'appui de bailleurs de fonds peuvent contribuer à une maîtrise incertaine et préjudiciable du concept pour certains. Si elles ne sont pas convenablement simplifiées et bien projetées, les approches de moyens d'existence peuvent contribuer à trop compliquer et surcharger les projets. Ne tombez pas dans le piège d'essayer de tout faire et d'être tout pour tout le monde.

Un autre avertissement important est que l'utilisation d'une approche de moyens d'existence n'est pas la même chose que de résoudre des questions sur la pauvreté. Une des préoccupations principales et un piège possible dans l'application d'une structure de moyens d'existence est que, souvent en raison des contraintes très réelles ou la compréhension limitée de son importance, la désagrégation dans des endroits et au sein des communautés peut être oubliée. Mais identifier les forces et les faiblesses de personnes différentes (hommes et femmes, riches et pauvres), et l'importance de facteurs comme la richesse et le statut social est essentiel.

4. Un guide pour mettre en œuvre l'approche sur les moyens d'existence sur les projets d'eau et d'assainissement (AEPA)

Il n'existe pas encore 'd'outils' basés sur les moyens d'existence spécifiquement conçus pour aider des praticiens AEPA à appliquer une approche des moyens d'existence durables (bien qu'il y ait un nombre croissants d'outils plus généraux de moyens d'existence qui peuvent être utilisés et adaptés – voir la section des sites internet).

Ce qui suit est un guide flexible ou un cadre qui aidera les responsables de projet et de programme à se poser les bonnes questions et à identifier les indicateurs clés pour leur permettre de prendre une approche plus délicate des moyens d'existence pour la mise en œuvre de projets d'AEPA. Le guide est basé sur la structure des moyens d'existence durables de DFID et utilise "le format questionnaire" des Directives de la Commission Européenne sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau.

Le guide est basé sur un ensemble de problèmes identifiés, de questions clés et d'outils/activités conseillés ; ensemble, ils aideront à garantir ce qui est le mieux adapté pour un investissement dans l'amélioration d'une alimentation en eau et les moyens d'existence de la communauté destinataire. Il est divisé en sections articulées sur la structure de moyens d'existence, dont chacune a 'des problèmes identifiés' concernant spécifiquement les projets AEPA.

L'application théorique de l'approche de moyens d'existence pourrait signifier une évaluation complète de toute la structure de moyens d'existence d'une communauté entière, dont les décisions pourraient être faites quant à la meilleure combinaison d'investissements et d'autres activités pour réduire la pauvreté. Ce n'est pas l'approche prise dans ce guide, qui suppose qu'une agence n'a qu'une gamme limitée d'interventions basées sur l'AEPA et dont l'impact doit être maximisé. C'est une différence cruciale car cela réduit la nécessité de collecter des données et aide l'exercice à se concentrer sur un but concret : l'amélioration durable des moyens d'existence des populations à travers des interventions AEPA.

Il est important de se rendre compte que le cadre ne devrait pas être appliqué 'en une seule prise'. Il devrait être utilisé dans le contexte d'une approche 'organisationnelle' dans le cycle de gestion de projets. Cela aide à identifier *quels* outils ou activités peuvent être utilisés pour répondre à *quelles* questions *quand* c'est nécessaire.

Les directives sont donc conçues pour aider à décider :

1. Laquelle des approches disponibles (interventions) convient le mieux à l'amélioration des moyens d'existence des groupes cibles clés ;
2. Quelles sont les chances de garantir une amélioration *durable* des moyens d'existence dans le groupe utilisant cette approche ;
3. Quelles sont les activités clé pour assurer un impact à la fois durable et maximal ;
4. Quelles améliorations quantifiables peuvent être attendues et contrôlées.

Espérer pouvoir combiner au mieux les approches des moyens d'existence des populations et les interventions possibles d' AEPA nécessite un excellent entendement de la complexité des moyens d'existence des populations et une compréhension étroite des exigences qu'imposent ces moyens d'existence sur les systèmes.

Sur quelles activités de moyens d'existence existants espérez-vous que votre intervention va se fonder et renforcer et pour qui ? Quels avoirs et structures institutionnelles sont nécessaires pour rendre votre intervention durable (particulièrement en ce qui concerne l'O&M) ? Quels avoirs seront ajoutés par l'intervention et quel sera l'impact des chocs et des tendances sur le système ?

Mais aussi, quelles hypothèses sont incluses dans la technologie que vous avez l'intention d'utiliser ? Quel niveau de compétences est nécessaire pour la maintenir ? Quelles sont vos suppositions sur la disponibilité des pièces de rechange ? Quel emplacement convient le mieux ? etc....

Utilisation du guide

Le guide est supposé être utilisé en parallèle avec d'autres approches existantes. Ainsi, Il ne traite pas des questions telles que le recouvrement des coûts ou la formation pour l'O&M, car on estime que celles-ci seront déjà couvertes. Le guide ne donne aucune indication quant au nombre d'informations nécessaires, ou du niveau de réponse aux questions qui est attendu. Et, comme cela a été précédemment mentionné, il ne donne pas non plus de suggestions quant au *timing* des interventions - celles-ci doivent s'adapter à votre propre approche de la gestion du cycle du projet concerné. C'est à vous de décider.

Parce que l'approche de moyens d'existence est flexible, l'appliquer requiert du bon sens, et doit être proportionnel à la taille de votre projet et du budget. Il n'y a aucune raison de dépenser 50 % de votre budget d'exécution pour une analyse excessivement détaillée.

La meilleure approche est celle basée sur "*l'ignorance optimale et l'imprécision appropriée*". Collectez le strict minimum d'informations pour prendre une décision informée. Contrôlez votre succès avec cette approche. Si vous commencez à voir des problèmes apparaître et estimez qu'avec plus d'informations vous pourriez éviter ces erreurs dans l'avenir, alors collectez plus d'informations.

Cela étant dit, et comme c'est seulement un guide très approximatif, nous suggérons que le temps supplémentaire total dépensé ne devrait pas dépasser deux à cinq jours par communauté sur la durée totale du cycle du projet. De toute façon, la plupart des outils suggérés sont généralement utilisés dans le travail participatif avec les communautés, elles devraient donc s'adapter aux activités existantes du projet.

Le guide devrait être utilisé en conjonction avec des approches participatives existantes pour identifier et concevoir des interventions avec des communautés. Un certain nombre d'outils et d'activités différents sont suggérés pour chaque section du cadre des moyens

d'existence. Beaucoup d'entre eux ont eu recours aux résultats de cinq activités fondamentales qui devraient donc former la base de l'approche.

Celles-ci sont :

- L'identification des parties prenantes² (pour identifier des 'focus groups' dans la communauté) ;
- Le classement des richesses (qui peut aider à informer l'identification des parties prenantes) ;
- La cartographie des communautés (montrant l'emplacement de maisons, des alimentations d'eau, des ressources naturelles, etc. La cartographie des communautés peut aussi aider à informer l'analyse des parties prenantes. Qui vit où ? Qui a le meilleur accès à l'eau ?) ;
- L'histoire ou la chronologie des communautés (saisissant les changements clés, les chocs, etc....dans la vie de la communauté, touchant particulièrement à l'eau) ;
- La cartographie institutionnelle basée sur les Diagrammes de Venn (pour identifier les institutions-clés dans et en dehors de la communauté et leurs relations respectives) ; (il y a beaucoup de références décrivant les outils participatifs ; les deux qui couvrent ces cinq activités avec un centre d'intérêt spécifique sur les projets AEPA sont IRC, 2001 et Mukherjee et van Wijk, 2003).

Une note sur le classement des richesses (ou de la pauvreté)

On voit souvent le classement des richesses comme litigieux et, s'il est mal présenté, il peut le devenir. Beaucoup de personnes estiment qu'il est inutile car 'la communauté entière est pauvre'. C'est une erreur sérieuse qui peut mener à l'altération des objectifs du projet, l'appropriation de bénéfices par des élites, ou s'achever par un échec total. Chaque communauté a des gagnants et des perdants relatifs. Des élites locales telles que des fonctionnaires retraités, des enseignants et des leaders traditionnels ont tendance à être dans la première catégorie, les femmes qui dirigent seules un foyer dans la dernière. Il est crucial de désagréger la communauté de sorte que les besoins particuliers de groupes différents puissent être pris en considération. Le Classement Participatif des Richesses (ou de la pauvreté !) est un moyen efficace d'y arriver.

Identification des parties prenantes – quand désagréger... et quand ne pas le faire

Une approche de moyens d'existence peut être appliquée à beaucoup de niveaux : individu, ménage, communauté etc.... Les interventions AEPA traitent typiquement avec les 'communautés'. Conformément à notre approche pragmatique nous ne préconiserions pas l'utilisation d'enquêtes détaillées du ménage à moins que des détails minutieux soient particulièrement essentiels (par exemple pour contrôler les incidences des impacts de projets sur un groupe cible particulier comme un échantillon de pauvres, ou de femmes dirigeant un ménages). Mais c'est essentiel dans certaines circonstances de désagréger la communauté si les besoins des groupes clés – les femmes, les pauvres et castes

² les parties prenantes sont « celles qui ont une influence sur - ou qui sont affectées par - les politiques, les décisions et les actions d'un système donné » (Grimble *et al.* 1998)

inférieures – doivent être adressés. Nous suggérons alors un mélange judicieux d'activités basées sur la communauté entière et sur le groupe ciblé. Commencez par entreprendre les cinq activités fondamentales avec un groupe aussi représentatif que possible de la communauté, peut-être après une réunion d'introduction. Cela permettra à la 'communauté' de présenter une image d'elle-même, bien que biaisée par la dynamique de groupe et des rapports sociaux.

Ensuite, et à l'aide du classement des richesses, identifiez des sous-groupes clés avec lesquels vous réaliserez un travail de 'focus group'. A cause de la nature de l'approche des moyens d'existence, il est aussi important d'identifier les groupes distincts d'utilisateurs d'eau (les brasseurs de bière, des gardiens de bétail, etc.). Quand ceux-ci ne sont pas en juste proportion représentés dans des 'focus group' basés sur la richesse et le genre travaillez avec eux dans des groupes séparés. En travaillant avec des 'focus groups' continuez à utiliser les résultats de la communauté entière (des cartes, des histoires etc.) comme une base. Une fois que l'analyse est finie, les résultats des sessions communautaires (carte, histoire) peuvent être recopiés et rendus à la communauté comme un rapport.

La triangulation (le recoupement) entre les résultats au niveau de la communauté, du 'focus group' et du ménage peuvent aider à identifier des problèmes associés à la collecte des données et peuvent être utilisés pour améliorer la fiabilité des résultats.

Vers une approche évolutive...

La note finale sur l'utilisation de ce guide a trait à la mise en œuvre du passage à l'échelle de projet. Ici, il pourrait être utile de développer un système plus systématique de notation ordinaire basé sur des indicateurs clés pour chaque question. Cela permettrait la comparaison systématique et le processus décisionnel à travers de nombreuses communautés. C'est au-delà de la portée de ce document de détailler un tel système (qui à notre connaissance n'existe pas encore), mais les lecteurs intéressés peuvent consulter la Méthode pour l'Évaluation Participative du PEA (Programme Eau et Assainissement de la Banque Mondiale).

Questions-Clés	Actions/outils Suggérés
----------------	-------------------------

STRATEGIES

Les personnes pauvres devraient être en mesure de tirer profit au maximum de l'introduction d'un système d'alimentation en eau amélioré. ce système devrait donc aider à compenser les contraintes associées avec des activités existantes et fournir des options pour de nouvelles activités compatibles avec les stratégies de moyens d'existence préférés des pauvres et des autres groupes. En conséquence, examinez :

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Quelles étaient et sont les activités principales de moyens d'existence des personnes ? Comment ont-elles changé et pourquoi ? Quels sont les facteurs derrière ces tendances ? • Est-ce qu'elles sont significativement dépendantes de l'eau ou des économies de temps apportées par une alimentation en eau ? Comment cette dépendance se manifeste-t-elle en termes de fiabilité, quantité, qualité, sources ? Comment varie-t-elle au cours des saisons et des années ? • En ce qui concerne l'intervention projetée, quelles activités - qui pourraient être possibles - manquent et pourquoi ? | <ul style="list-style-type: none"> • En travaillant dans un focus group identifiez les activités de moyens d'existence et leur importance pour des groupes différents de gens au sein de la communauté (la pauvreté, l'âge, le genre etc; pour des études plus poussées, des enquêtes de ménage peuvent aussi être utilisées). Des outils/activités clés incluront : <ul style="list-style-type: none"> • inventaire et classement des activités principales (passé et présent) • Évaluation des sources d'alimentation et de revenu , et des dépenses • cartographie des mouvements migratoires (passé et présent) • calendriers saisonniers de production, de l'emploi, du revenu et de l'utilisation d'eau (invitant à noter les changements des périodes précédentes) |
|--|---|

Questions-Clés	Actions/outils Suggérés
----------------	-------------------------

AVOIRS

Les personnes pauvres devraient profiter de l'introduction d'une alimentation en eau améliorée pour l'utilisation productive, ou devraient pouvoir utiliser leur temps libre supplémentaire pour d'autres activités économiques. Pour cela, ils devront s'appuyer sur d'autres avoirs – le travail, l'investissement initial, des places sur le marché, le transport etc. De plus, la maintenance d'une alimentation en eau améliorée attirera des avoirs tels que des compétences de travail et d'organisation pour l'O&M. Finalement, les impacts intentionnels sur d'un système sur les avoirs des populations devraient être clairement identifiés. En conséquence, examinez :

<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la base existante des actifs concernant l'eau des différents focus group (voir les commentaires sur 'l'utilisation du guide') tels que l'infrastructure, les ressources d'eau, les comités AEPA, les fonds des comités AEPA, le travail et les compétences liés à la maintenance des systèmes ? • Qui a accès à ces avoirs et en particulier, qui a un accès limité ? • Quels sont les autres avoirs existants qui auraient de l'importance pour le succès de l'intervention ? • Quelles ressources d'eau sont disponibles à la communauté. Comment celles-ci changent-elles au cours du temps (voir aussi le contexte de vulnérabilité) ? 	<ul style="list-style-type: none"> • En travaillant dans des focus group (voir les commentaires sur 'l'utilisation du guide') identifiez les avoirs-clés, notamment ceux nécessaires pour le caractère durable, ou ceux qui probablement profitent du (ou des) système(s) proposé(s). Des outils/activités clés incluront : <ul style="list-style-type: none"> • Enquête sur les avoirs et la cartographie des ressources, y compris : l'inventaire de la qualité du stock des logements, l'accès et les droits aux ressources en eau; l'alimentation en eau et les systèmes d'assainissement, la disponibilité de travail, l'accès aux marchés et au transport, l'accès au crédit. • les calendriers saisonniers de disponibilité et de qualité des actifs. • réseau social et diagrammes de Venn (accent sur la représentation dans des comités appropriés etc.).
--	--

Questions-Clés	Actions/outils Suggérés
----------------	-------------------------

POLITIQUE, PROCESSUS ET INSTITUTIONS

La politique, les processus et les institutions au sein comme au-delà de la communauté seront critiques quant au caractère durable de tout système nouveau ou amélioré pour l'alimentation en eau. Pour les pauvres en particulier, pour profiter du schéma, la politique, les processus et les institutions doivent les aider et être efficaces et d'une façon critique les pauvres doivent avoir une voix adéquate en eux. Finalement, pour des systèmes complexes d'alimentation en eau, il est essentiel que les représentants (à la gestion) des communautés aient des appuis externes adéquats (techniques, managériaux, financiers). En conséquence, examinez :

<ul style="list-style-type: none"> • Dans la communauté, quelles institutions liées au secteur de l'eau existent déjà ? Ont-elles les compétences nécessaires pour soutenir les interventions proposées ? Est-ce qu'elles sont représentatives de tous les groupes clés ? • Quelles institutions non liées au secteur de l'eau existent dans la communauté ? Pourraient-elles jouer un rôle dans les activités proposées ? Représentent-elles tous les groupes cibles existants? • Comment les susdites institutions communautaires sont-elles reliées aux institutions des zones clés et des institutions de niveau national ? Reçoivent-elles un appui efficace de celles-ci ? Avec qui les institutions qui ne sont pas du secteur AEPA pourraient collaborer pour accroître les impacts et les bénéfices ? 	<ul style="list-style-type: none"> • En travaillant dans des focus groups identifiez les principales institutions du secteur de l'eau et celles qui ne le sont pas, au sein et à l'extérieur de la communauté (comités d'AEPA, groupes paroissiaux, etc.). Sont-ils efficaces/accessibles? Des outils/activités clés incluront : <ul style="list-style-type: none"> • Diagrammes de Venn • Analyse du réseau d'acteurs et 'diagrammes du réseau des pouvoirs' • Diagrammes causes-effets et organigrammes • Inventaires du marché • Le travail avec des informateurs-clés à la fois dans et à l'extérieur de la communauté identifie : récits ou histoires institutionnelles des informateurs-clés (incluant règles traditionnelles, loi et usages des tenures, et/ou marchés) ; des activités avec lesquelles des synergies potentielles existent (le micro-crédit, l'irrigation à petite échelle, la gestion des bassins versants etc....)
---	---

Questions-Clés	Actions/outils Suggérés
CONTEXTE DE VULNERABILITE	
<p><i>Un facteur clé de la pauvreté est l'exposition aux risques. Une mesure-clé de l'impact sur la pauvreté sur un schéma nouveau ou amélioré d'alimentation en eau est la portée de la contribution du schéma à la réduction de la vulnérabilité des personnes aux tendances et aux chocs, et à l'augmentation de leur résilience (si elles sont exposées). Il est aussi critique d'établir dans quelle mesure l'alimentation en eau elle-même sera susceptible aux chocs tels que la sécheresse, car un approvisionnement qui y est susceptible, ne va probablement pas réduire le niveau complet d'insécurité et peut en fait l'augmenter. En conséquence, examinez :</i></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les principaux chocs et tendances qui affectent la ressource en eau sur laquelle la source pourra se fier? En combien d'années le prélèvement planifié peut-il être réalisé ? • Quelles sont les principales tendances qui affectent les groupes communautaires différents (croissance démographique, migration, etc....).Comment vont-elles probablement affecter la durabilité du système et quels impacts celui-ci va vraisemblablement avoir sur elles ? • A quels principaux chocs la communauté/région est susceptible de faire face (sécheresse, économie, politique) ?.Comment ces chocs vont-ils probablement affecter la durabilité du système, et quels impacts celui-ci va avoir vraisemblablement sur eux ? • Pendant les temps de pénurie d'eau, quels sont les impacts probables du système ? Est-ce que les utilisations productives d'eau affecteront négativement la disponibilité d'eau pour les besoins élémentaires, ou est-ce que les revenus gagnés et une meilleure nutrition aideront à atténuer les impacts de la sécheresse sur les moyens d'existence ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Au niveau régional/du district, utilisez des informateurs clés ou des archives pour faire des recherches : <ul style="list-style-type: none"> • Étude de données météorologiques et démographiques • Données économiques et politiques (les périodes d'agitation, turbulences économiques etc....) • En travaillant avec des focus groups identifiez les tendances et les chocs principaux qui ont éprouvé la communauté dans le passé avec des discussions basées sur la chronologie ou l'histoire de la communauté. Examinez l'impact que ces chocs ont eu sur les avoirs et les stratégies et identifiez les stratégies d'adaptation des différents groupes.

Questions-Clés	Actions/outils Suggérés
RÉSULTATS	
<p><i>Les impacts d'un schéma d'alimentation en eau sur les moyens d'existence des personnes peuvent être complexes et difficiles à prévoir dans toutes ses ramifications. Pour assurer que les leçons apprises des expériences de réalisation soient mises à profit par aussi bien les communautés que les partenaires techniques, il est essentiel qu'un cadre de contrôle et d'évaluation, construit sur l'identification d'indicateurs de moyens d'existence clés, soit en place. Non seulement cela permettra d'apprendre de précieuses leçons, mais cela permettra en outre d'effectuer des actions correctrices ou des changements sur les dispositifs à prendre, si et quand cela s'avère nécessaire. En conséquence, examinez :</i></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Y a-t-il un cadre de contrôle et d'évaluation mis en place au niveau de la communauté et des agences, qui saisira les impacts multiples du schéma d'alimentation en eau sur l'accès des gens aux avoirs, aux choix des moyens d'existence et aux résultats ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Assurez-vous que des données de références suffisantes ont été rassemblées pour tenir compte de la future comparaison des impacts. Elles devraient en grande partie venir des résultats des outils utilisés dans les sections précédentes. • En vous basant sur ce qui est écrit plus haut, développez une liste d'indicateurs-clés qui seront faciles à contrôler en utilisant des outils participatifs tel que le MPA (Méthodologie pour l'évaluation Participative) ' Rekha et d'autres., 2000).

Exemple Développé

Les questions identifiées ci-dessus peuvent être utilisées lorsque l'on doit évaluer la faisabilité d'options pour améliorer des approvisionnements d'eau et peuvent former un composant important d'une étude de faisabilité pour de nouveaux projets ou systèmes. Le guide peut également être utilisé quand on évalue des projets et des interventions.

Dans cet exemple développé, le guide a été utilisé pour structurer une évaluation de post-exécution. Cependant, il illustre comment – avec les données nécessaires – une analyse de moyens d'existence pourrait être structurée et utilisée au stage de l'estimation ou dans la planification de pré-exécution.

L'exemple résolu est basé sur une étude de cas de l'utilisation de puits collecteurs au Zimbabwe. Le guide est employé comme un outil d'évaluation – observant comment et pourquoi l'intervention de puits collecteurs a fonctionné. Les données pour l'évaluation viennent de systèmes de contrôles mis en place pendant le projet pilote, et rapportées dans un certain nombre de publications citées dans la bibliographie annotée et la liste de références (Lovell, 2000; Lovell *et al*, 1988 ; Waughray *et al*, 1998 ; Moriarty, 2002).

Comme expliqué, le but de l'approche soutenue par le guide est de parvenir à un bon équilibre entre les forces et les besoins des communautés et les interventions proposées ou planifiées. L'exemple commence donc par une évaluation de l'intervention avec pour condition de la rendre durable. Cela pourrait être appliqué à n'importe quelle option proposée d'intervention. Dans notre cas, il s'agissait de développer un jardin communautaire alimenté en eau par un système plus fiable de puits collecteur.

En se fondant sur les questions du guide, les réponses ci-dessous fournissent une évaluation des implications et des suppositions associées aux options de technologie choisies, ainsi que des forces et des faiblesses de la communauté.

Jardin communautaire et technologie du puits collecteur :

Stratégies des moyens d'existence :

La supposition clé est que l'irrigation à base de seaux de petits plots de terres gérés en commun est compatible avec/soutient les stratégies existantes. On peut s'attendre à ce que la communauté adopte des stratégies de collecte de fonds pour soutenir les frais d'O&M, pour lesquels la formation et un développement des compétences plus stratégique seront exigés.

- *Les avoirs des moyens d'existence :*

La technologie est relativement simple (des pompes manuelles). Elle compte sur la disponibilité occasionnelle d'une importante main-d'œuvre (pour extraire de lourdes tiges de pompe), des compétences pour la maintenance des pompes, un bon réseau d'approvisionnement de pièces de rechange (car les pompes sont enclines à de fréquents problèmes mécaniques) et des capacités de collecte de fonds pour les frais de O&M. Les systèmes comptent aussi sur des connaissances en jardinage et sur la

disponibilité de marchés pour les produits maraîchers. Un gros investissement de capital doit être alimenté par les communautés elles-mêmes ou des donateurs externes (le gouvernement, ONG, etc.), car un puits collecteur est cher. Finalement un terrain de 0.5ha raisonnablement près du puits doit être mis à disposition.

- *Politique, Processus et Institutions :*
Pour parvenir à des résultats optimaux, les systèmes comptent sur un mécanisme de soutien occasionnel pour l'O&M à une plus grande échelle, et un soutien pour une bonne extension de la production et de la commercialisation des fruits et légumes dans un marché réceptif.
- *Contexte de vulnérabilité :*
Pour réaliser les objectifs ciblés d'une alimentation mixte domestique/productive, un débit d'eau souterraine durable de 15m³/jour est exigé. Les revenus des produits maraîchers reposent sur l'accès ininterrompu aux marchés et sur des prix raisonnablement prévisibles.
- *Résultats :*
Les hypothèses-clés sont : que des compétences en petite exploitation maraîchère irriguée existent, que des marchés existent, que la main d'œuvre et la terre soient disponibles, que les compétences en matière d'O&M puissent être développées et que tout ceci demeure dans la communauté. Sous ces conditions, les puits collecteurs de jardin ont prouvé être durable à moyen terme et avoir un impact appréciable sur les moyens d'existence. Cependant, les études ont aussi montré que l'apport au capital initial par les communautés elles-mêmes était peu réaliste au regard des coûts élevés et d'une absence complète de mécanismes de crédit appropriés.

La communauté

Stratégies de moyens d'existence :

- La plupart des personnes se sont orientés vers une agriculture de terres arides avec de petits jardins saisonniers irrigués grâce à des puits forés manuels peu profonds. Les femmes sont particulièrement impliquées dans la culture maraîchère qui est une source-clé de revenu pour elles, aidant à subvenir aux besoins du ménage comprenant l'éducation et les frais médicaux. Un certain nombre de familles plus riches existent dont des membres de la famille travaillent à la ville ou pour le gouvernement.
- Il y a une division marquée des générations. Beaucoup de jeunes n'ont qu'un accès très limité à la terre pour une agriculture pluviale, c'est pourquoi, ils recherchent des activités non-agricoles (comme le commerce) pour assurer un revenu. Il y a une pression migratoire forte sur les jeunes hommes en particulier.
- Dans des discussions de focus groups, engagées pendant la phase de contrôle du projet, les jeunes ont exprimé une préférence pour les projets qui n'exigent que peu de terre ou peu de ressources pour la préparation de la terre (charrue, bœufs, etc.). Ils ont identifié comme activités possibles : la culture maraîchère irriguée, l'industrie

laitière en système zéro-pâturage et la production de porcs. Cependant ils manquaient d'expérience pratique en toutes activités sauf pour la première.

Avoirs :

- Les compétences en culture maraîchère irriguée sont raisonnables, bien qu'elles puissent être améliorées avec de meilleures connaissances sur les parasites et le contrôle des maladies. Les gens ont aussi tendance à planter la même culture en même temps, ce qui cause une surabondance. Ils pourront tirer avantage des connaissances pour produire des cultures précoces.
- Il y a des bons emplacements de marché tant dans la communauté qu'au centre commercial voisin, sur la route principale.
- Les gens n'ont aucun accès aux facilités de paiement formelles et l'apport en capital pour un puits collecteur serait impossible.
- Il y a un grand vivier de jeunes gens instruits, techniquement compétents sans accès à la terre, mais une pression migratoire constante pose le problème de la continuité de ces compétences.
- La main d'œuvre disponible est satisfaisante, bien que la migration puisse la rendre irrégulière. Beaucoup de jeunes gens ont peu à faire et peu de perspectives. Ils sont donc ouverts à la plupart des activités économiques.

La politique, les processus et les institutions :

- La communauté a reçu des visites régulières de l'agent agricole ('*agriculture extension worker*') qui a été bien respecté et favorable au projet.
- Il y avait un certain nombre de comités traditionnels existants pour gérer les ressources naturelles mais ceux-ci ont été seulement partiellement soutenus par des membres plus jeunes de la communauté. Des comités précédents, pour l'achat de bétail et d'autres projets, avaient rencontré un succès mitigé. De plus il y avait plusieurs groupes paroissiaux puissants et actifs.
- Les approvisionnements en eau à utilisations mixtes n'ont pas été officiellement reconnus par les autorités de la région et l'enregistrement du puits collecteur par les mêmes autorités s'est avéré impossible (c'était une nécessité pour recevoir un appui pour l'O&M). En conséquence la communauté a été laissée entièrement responsable de l'O&M du système.

Contexte de vulnérabilité :

- La région est semi-aride, encline à des précipitations faibles et irrégulières et à la sécheresse. Aussi, des essais de pompage ont soutenu l'utilisation de la technologie du puits collecteur, qui devrait être capable de satisfaire aux exigences dans toutes les conditions, hormis les plus extrêmes. D'autres options meilleur marché échoueraient plus souvent pendant les sécheresses. Le puits collecteur a en fait surmonté la sécheresse de 1992 pendant laquelle la plupart des autres points d'eau ont échoué.

-
- L'augmentation de la pression démographique (la population des communautés a doublé deux fois ces 30 dernières années) est une force motrice principale derrière la migration et l'intensification du système agricole.

Résultats :

Le puits collecteur dans la communauté sur laquelle cet exemple était basé a été un succès et continue à fonctionner 10 ans après sa construction. Et cela, sans jamais avoir reçu le soutien des services de l'eau et de l'assainissement de la région. La communauté a géré l'O&M. La vente des légumes du jardin rapporta un flot de revenus modestes mais stables à 50 familles en majorité pauvres. Pour ce qui est du côté négatif, il est clair que le système n'aurait jamais pu être construit sans soutien externe et qu'à un moment ou l'autre (quand les dépenses d'O&M deviennent trop élevées) il échouera – à moins qu'une autre injection de financement externe puisse être trouvée pour effectuer des réparations de grande envergure.

5. Résumé et conclusions

- Les services d'eau à usage domestiques ont des bénéfices multiples – c'est leur combinaison qui constitue un impact appréciable sur les moyens d'existence et la pauvreté.
- Les approches restreintes sur l'alimentation en eau, qui négligent les utilisations productives d'eau à usage domestique, sont une occasion manquée. Pire encore, car comme dans la pratique les gens utiliseront l'eau pour des activités productives, ne pas prendre en compte cette demande complémentaire au moment de la conception du système, peut mener à son échec. Il est donc bien meilleur d'inclure une utilisation productive de petite échelle au moment de la planification et de la conception initiale du système.
- Une des raisons principales qui explique pourquoi ces besoins sont négligés, est qu'ils 'glissent' entre les secteurs. Une approche sectorielle où les alimentations en eau à usage industriel, domestique et de l'irrigation sont traitées séparément, échoue fréquemment dans les secteurs ruraux. Les projets mis en œuvre à l'intérieur de ces frontières rigides ne reconnaissent pas d'habitude de bénéfices multiples et donc ne satisfont pas les demandes, particulièrement celles des gens pauvres.
- Les approches de 'besoins élémentaires' établis sur des normes minimales et inflexibles, ou celles basées sur les droits peuvent aussi être un handicap – elles ne permettent pas d'entreprendre des activités très productives qui pourraient aider les gens à cultiver de la nourriture, gagner de l'argent et fuir la pauvreté. Ces utilisations devraient aussi être considérées comme élémentaires. Les normes sont nécessaires pour une planification exacte, mais elles devraient intégrer au moins partiellement des utilisations productives et devraient en tout cas agir comme des références et non pas comme des plafonnements.
- Beaucoup d'exemples positifs émergent maintenant et montrent comment de meilleures alimentations en eau ont un impact sur les moyens d'existence et sur la pauvreté. C'est une bonne nouvelle, mais ces exemples devraient être complétés et rapportés plus largement. Alors que les découvertes de recherche sont maintenant convaincantes, il n'y a aucun modèle ou boîte à outils qui mise sur les capacités et s'intéresse aux besoins plus larges des gens pour des alimentations en eau polyvalentes. De plus, les exemples publiés ont tendance à être spécifiques au projet en question et au contexte où il prends place, et n'ont pas été encore passés à l'échelle.
- Les indicateurs de contrôle, en particulier, ont besoin d'être élargis pour saisir la gamme complète des avantages des approvisionnements améliorés en eau pour les femmes et les enfants vulnérables et les autres groupes marginalisés.

-
- Les approches de moyens d'existence fournissent une voie à suivre utile pour le secteur AEPA, en le soutenant dans l'élargissement de ses centres d'intérêts, en répondant aux besoins des utilisations productive de l'eau et en améliorant son objectif et potentiel de réduction de la pauvreté. De plus elles offrent un potentiel pour une meilleure application des initiatives spécifiques AEPA comme les approches de réponse à la demande et le recouvrement des coûts.
 - Il y a une véritable montée en reconnaissance, à travers les sous-secteurs de l'eau, de la nécessité d'une approche holistique pour répondre aux besoins d'eau des populations au niveau du foyer, et là, il y a des convergences entre les secteurs. Notamment, le secteur de l'irrigation commence à reconnaître les utilisateurs multiples d'eau 'd'irrigation'. Ces tendances encouragent la manifestation d'une approche plus intégrée au développement et à la gestion des ressources en eau.
 - Les approches basées sur les moyens d'existence pour développer les ressources d'eau offre une justification potentielle, et une incitation, à la notion véritable d'une Gestion Intégrée des Ressources en Eau ascendante, des populations aux décideurs. Elles posent aussi un défi à ceux qui revendiquent de cibler ou représenter les utilisateurs d'eau à petite échelle, en grande partie pauvres et dispersés : pour inclure leurs demandes dans des approches basées sur les droits, pour garantir que l'on entende leur voix à la table de gestion des bassins versants et assurer qu'ils obtiennent une part juste du *gâteau* des ressources en eau.

6. Ressources des Cahiers Thématiques (TOP)

Livres, manuels, articles et rapports

Cette section contient 14 références commentées de lectures complémentaires utiles sur et autour les questions concernant les utilisations productives de l'eau et les approches des moyens d'existence. Elle est complétée par une autre liste commentée de 12 sites internet utiles qui donnent accès à une mine d'informations qui serait impossible à présenter dans son ensemble dans ce document. De plus nous avons inclus une liste de centres de documentation et de contacts où vous pourrez vous procurer plus d'informations et demander des renseignements. Toutes ces listes seront régulièrement mises à jour. Si vous avez ou si vous connaissez un document ou un site qui pourrait être utile et être inclus dans ces ressources, contactez s'il vous plaît : Patrick Moriarty (moriarty@irc.nl)

Butterworth, J.A., Moriarty, P.B., & van Koppen, B. (2003). Water, poverty, and productive uses of water at the household level: practical experiences, new research, and policy implications from innovative approaches to the provision and use of household water supplies.

Compte-rendu du colloque international tenu à Pretoria , Afrique du Sud , 21-23 Janvier 2003. IRC, Delft

Ces comptes-rendus présentent plus de 20 études de cas liés aux utilisations productives des approvisionnements (principalement) domestique d'eau dans différents pays et différentes situations.

Pour plus d'information voir <http://www.irc.nl/prodwat/>

Bakker, M., Barker, R., Meinzen-Dick, R., & Konradsen, F., eds. (1999). Multiple uses of water in irrigated areas: a case study from Sri Lanka.

SWIM Paper 8. International water management Institute, Colombo, Sri Lanka

Se basant sur une étude de cas d'un système d'irrigation au Sri Lanka, cet article soutient que pour assurer l'utilisation efficace, équitable et durable de l'eau, pour réduire la pauvreté et améliorer le bien-être de la communauté, la politique d'irrigation et de ressources en eau doit tenir compte de toutes les utilisations et de tous les utilisateurs d'eau dans le système d'irrigation. Ce rapport peut être téléchargé sur www.iwmi.org

EC. (1998). Towards sustainable water resources management: a strategic approach.

Commission Européenne (CE), Bruxelles.

Ces directives aspirent à faciliter la mise en oeuvre de projets (avec un accent sur l'approche de projet de la CE) qui soit compatible avec les principes de la gestion intégrée des ressources en eau. Elles incluent une approche à base de check-list utile à la planification et l'évaluation de projets d'alimentation en eau à usage domestique , afin de s'assurer que les principes fondamentaux de la GIRE y soit incorporés.

Lire en ligne : http://europa.eu.int/comm/development/publicat/water/en/frontpage_en.htm
ou commander par courriel à : development@cec.eu.inet

Ellis, F., (2000). Rural Livelihoods and diversity in developing countries.

Oxford University Press, Oxford, UK.

Ce livre fournit une source d'informations complète des approches à base de moyens d'existence. Bien qu'il y en ait très peu sur l'eau, il fournit un guide lisible des concepts de moyens d'existence et leurs applications avec de nombreux exemples. Il souligne la diversité de moyens d'existence ruraux : en cherchant à minimiser les risques, les gens entreprennent une large gamme d'activités plutôt que de se limiter à une ou deux activités.

Global Water Partnership Technical Advisory Committee (2000). Integrated Water Resources Management. TAC Background Papers No.4.

GWP, Stockholm, Sweden.

Cette publication fournit une vue d'ensemble de ce que la gestion intégrée des ressources en eau signifie pour son principal partisan : le Partenariat Mondial de l'Eau (en anglais , GWP : Global Water Partnership). Parmi d'autres choses, il contient la version complète des fameux principes de Dublin et une vision d'une plus grande intégration inter-sectorielle dans le secteur de l'eau.

Disponible sur : <http://www.gwpforum.org/>

Lovell, C. (2000). Productive water points in dryland areas: guidelines on integrated planning for rural water supply.

ITDG, London.

Basé sur les expériences de mise en oeuvre de puits collecteur au Zimbabwe, mais en regardant bien au-delà d'une technologie particulière, ce manuel fournit un guide détaillé 'pas à pas' pour la réalisation d'alimentation en eau à usage mixte dans des secteurs ruraux semi-arides. Particulièrement utile au chef de projet, il contient des analyses coûts/profits détaillées d'un éventail d'options allant de puits creusés à la main aux petits barrages, et des organigrammes d'appui de décision pour le choix de technologie. C'est aussi un livre utile sur l'hydrologie et l'hydrogéologie dans les secteurs rocheux semi-arides.

ISBN : 1853395161 Disponible sur <http://www.itdgpublishing.org.uk/>

Nicol, A. (2000). Adopting a sustainable livelihoods approach to water projects: implications for policy and practice.

Document de travail 133. Overseas Development Institute, London.

Un document de réflexion précurseur de l'Institut de Développement d'Outre-mer (ODI - UK) qui expose certaines des répercussions de l'adoption d'une approche de moyens d'existence pour ceux impliqués dans des projets et des programmes liés à l'eau.

ISBN : 0850034663 Disponible en ligne à <http://www.odi.org.uk/publications/wp133.pdf>

Perez de Mendiguren, J.C., & Mabelane, M. (2001). Economics of productive uses for domestic water in rural areas: a case study from Bushbuckridge, South Africa.

Rapport de recherche AWARD, Acornhoek, Afrique du Sud

Ce rapport présente les résultats d'une étude détaillée entreprise par *Association for Water and Rural Development* (AWARD) avec 13 communautés dans le district de Bushbuckridge (une partie de l'ancien Gazankulu et Lebowa homelands), dans la province de Limpopo en Afrique du Sud. Il identifie l'étendue des utilisations productives de l'eau au niveau des communautés, les bénéfices économiques et les modèles actuels de paiement de l'eau.

Ce rapport peut être téléchargé sur www.nri.org/whirl/reports.htm

Thompson, J. et al. (2001). Drawers of water II: 30 years of change in domestic water use & environmental health in East Africa.

IIED, London.

La suite de la célèbre étude de '*Drawers of Water*' (*les tiroirs de l'eau*) fait un retour aux systèmes et aux communautés impliqués dans l'étude originale, observant comment les choses ont changé après 30 ans d'intervention. À la différence de l'étude originale, de nombreuses utilisations productives d'eau ont été identifiées, principalement mais pas seulement dans les secteurs ruraux. ISBN : 1904035981. Disponible via

<http://www.drawersofwater.org>

Various, (2002). Water and Livelihoods, Waterlines, Vol. 20 No. 3.

Cette publication du journal trimestriel de *Waterlines*, en janvier 2002, a rassemblé une collection d'articles sur l'eau et les moyens d'existence. *Waterlines* est publié par ITDG (<http://www.itdgpublishing.org.uk/waterlines.htm>)

Vincent, L. (2001). Water and rural livelihoods. Brief 5 of 14 in Overcoming water scarcity and quality constraints. A 2020 vision for food, agriculture and the environment, Focus 9. International Food Policy Research Institute, Washington DC, USA.

Cette vue d'ensemble de deux pages, faisant partie d'une série de briefings, fournit un résumé utile de la part que joue l'eau dans les moyens d'existence ruraux. Elle affirme que les designers, planificateurs et managers peuvent soutenir les moyens d'existence ruraux, lorsqu'ils affrontent une pénurie d'eau, en appréciant les nombreux rôles de l'eau dans les moyens d'existence ruraux, et en donnant aux utilisateurs ruraux le pouvoir de négocier et de défendre leurs moyens d'existence. Disponible sur www.ifpri.org

WaterAid, (2001). Looking back: The long term impacts of water and sanitation projects. WaterAid, London, UK.

Une version résumée du rapport de recherche de Wateraid 'Looking back : participatory impact assesment of older projects'. Cette étude menée en Ethiopie, au Ghana, en Inde et en Tanzanie a trouvé des impacts positifs significatifs et souvent inattendus de projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Elle soutient que l'accès à l'AEPA devrait être la pierre angulaire de toute stratégie de réduction de la pauvreté et que maximiser la participation de la communauté est la clé pour que les projets puissent réaliser tout leur potentiel. Disponible de <http://www.wateraid.org.uk>

Moriarty, P.B., (2002). Integrated Catchment Management and Sustainable Water Resource Development in Semi-arid Zimbabwe.

IRC, Delft, Pays-Bas.

Cette étude détaillée sur la disponibilité de l'eau souterraine et de son utilisation au Sud-Est du Zimbabwe, observe comment l'intensification du système agricole, poussée par la pression démographique, a entraîné une augmentation rapide de l'utilisation d'eau souterraine pour la production végétale irriguée.

Téléchargement sur <http://www.irc.nl/products/publications/title.php?Id=150>

IRC (2001). Keep it working – a field manual to support community management of rural water supplies, IRC Technical Paper Series 36,

IRC, Delft, Pays-Bas

Ce manuel populaire traite un éventail de questions sur la gestion du fonctionnement et du maintien de l'approvisionnement rural en eau. Il inclut une section 'outils' comprenant des descriptions détaillées de la façon d'entreprendre une gamme d'activités de type PRC ayant comme centre d'intérêt spécifique l'eau.

Muckerhjee, N. and van Wijk, C., (eds) (2003). Sustainability Planning and Monitoring in community water supply and sanitation – a guide on the Methodology for Participatory Assessment (MPA) for community-driven development programs

Ce guide inclut les détails d'un grand choix de méthodes participatives, adaptées à l'utilisation en conjonction avec la planification de projets d'alimentation en eau, telles que la cartographie de village, les histoires de la communauté, le classement des richesses, la cartographie institutionnelle et les calendriers saisonniers.

Disponible sur <http://www.wsp.org>

Quelques sites Web

<http://www.irc.nl/prodwat/>

Page d'accueil de IRC sur le sujet des moyens d'existence et de la GIRE. Inclut une gamme de matériels de plaidoyer basés sur les résultats du symposium international sur 'l'eau, la pauvreté et les utilisations productives de l'eau au niveau des ménages' tenu en janvier 2003, ainsi que des articles, des études de cas et des liens internet sur le sujet.

<http://www.livelihoods.org>

Ce site est soutenu par DFID, pour les initiatives 'livelihood connect' qui encouragent l'utilisation des approches de moyens d'existence dans le développement. Il propose des notes d'informations utiles (la section 7 inclut une discussion sur la sécurité de l'eau et l'application des approches des moyens d'existence), une boîte à outils évolutive, plusieurs liens internet et des études de cas où les approches des moyens d'existence ont été employées – mais peu encore sur des applications touchant à l'eau !

<http://www.nri.org/whirl>

Site pour un projet de recherche (Water, Households and Rural Livelihoods – WhiRL) qui se penche sur le traitement des besoins d'approvisionnement en eau en milieu rural dans le cadre des réformes de gestion des bassins versants en Afrique du Sud. Ce site s'intéresse en outre aux approches de développement des bassins versants en Inde et aux relations moyens d'existence / approvisionnement en eau qui structurent ces besoins. Les articles et des rapports peuvent être téléchargés.

<http://www.securewater.org/>

Site pour les recherches de SecureWater qui utilisent le cadre des moyens d'existence durables et l'approche de l'économie des ménages pour comprendre la nature des changements des moyens d'existence liés à l'eau au niveau des ménages, et les meilleures pratiques pour l'élimination de la pauvreté par des interventions d'alimentation en eau. Ce site comprends des études de cas et des rapports.

<http://www.waterandlivelihoods.org/>

Un nouveau site qui met l'accent sur le thème de l'eau et les moyens d'existence. Ce site aspire à réduire la division actuelle dans le secteur de l'eau entre les réflexions de gestion de ressources d'eau et de développement de l'alimentation en eau et d'assainissement, en encourageant une meilleure intégration de ces deux réflexions, dans le but commun de réduire la pauvreté par la promotion des moyens d'existence durables.

<http://www.livelihoodtechnology.org>

Ce site du groupe 'Intermediate Technology Development' sur la technologie et les moyens d'existence durables inclut un article de vue d'ensemble sur ' les technologies du secteur de l'eau, les moyens d'existence durables et la pauvreté ' et un cas d'étude sur l'eau au Zimbabwe et au Kenya après avoir utilisé une approche des moyens d'existence.

<http://www.worldbank.org/poverty/>

Le site PovertyNet contient des liens utiles sur les travaux des secteurs clés soutenus par la Banque mondiale incluant les Documents de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), ' les Voix des Pauvres ' processus d'évaluation participative de la pauvreté qui mets l'accent sur les dimensions multiples de la pauvreté, travail utile sur le capital social et beaucoup encore.

<http://www.adb.org/Water/theme1.asp>

Le site Internet de ADB-led Water and Poverty Initiative aspire à lever la conscience publique sur la pauvreté et ses liens à la gestion des ressources en eau, sur la livraison de services d'eau et la sécurité complète d'eau pour les gens pauvres. Contient des liens vers des articles écrits pour le 3ème Forum Mondial de l'Eau tenu à Kyoto, au Japon en 2003.

<http://www.undp.org/sl/index.htm>

Page d'accueil sur les moyens d'existence durables du Programme de Développement des Nations Unies fournit des liens vers des articles sur des outils pour l'évaluation et la planification de projets.

<http://www.eldis.org/index.htm>

Une porte à l'information sur le développement qui contient des guides de ressources sur des thèmes clés incluant la pauvreté et la participation.

www.careinternational.org.uk/cares_work/what/livelihoods.shtml

Pages qui fournissent des exemples où l' ONG CARE utilise un modèle de ' sécurité de moyens d'existence des ménages ' dans ses projets. Les exemples incluent l'alimentation en eau et l'assainissement.

<http://www.ruaf.org/>

Urban agriculture fournit un autre point d'entrée pour trouver des informations sur les utilisations productives d'eau au niveau de la communauté et du ménage. Le centre de documentation d'*Urban agriculture* est une bonne adresse pour commencer.

<http://www.gwpforum.org/>

Site pour le Partenariat Mondial de l'Eau qui contient une boîte à outils évolutive pour la Gestion Intégrée des Ressources en Eau.

Références complémentaires

Allen, C. and Sattaur, O. 2002. Water and Livelihoods: the linkages between access and livelihood outcomes. Summary report.

[en ligne] Disponible sur <http://www.livelihoods.org/info/training/wateRrpt.rtf> (accès du 28 Février 2003)

Corral, L., & Reardon, T. 2001. Rural non farm incomes in Nicaragua.

World Development, 29(3), 427-442.

Department of Water Affairs and Forestry, 2002. Water is life, sanitation is dignity.

Draft White Paper on Water Services. DWAF, Pretoria, South Africa.

DFID. 1999. Sustainable livelihoods guidance sheets.

[en ligne] Disponible sur http://www.livelihoods.org/info/info_guidancesheets.html

Gleick, P.H. 1996. Basic water requirements for human activities: meeting basic needs..

Water International, 21, 83-92.

Grimble, R. 1998. Stakeholder methodologies in natural resource management.

Socio-economic methodologies: best practice guidelines. NRI, Chatham.

IDRC, 1998. Tapping into fog.

[en ligne] Disponible sur http://www.idrc.ca/nayudamma/fogcatc_72e.html (accès du 15 Octobre 2002)

James, A.J. et al 2002. Transforming time into money using water: a participatory study of economics and gender in rural India, Natural Resources Forum, 26, pp. 205-217.

Lovell, C., Nhunhama, G., Sunguro, S. & Mugweni, O. 1998. An economic impact: productive waterpoints in dryland areas.

Waterlines, 17(2), pp. 5-8.

Moriarty, P., Butterworth, J & Reed, B., 2001. Summary report of workshop on livelihoods, water resources and WATSAN at the 27th WEDC Conference, Lusaka, Zambia, 2001, People and systems for water, sanitation and health.

[en ligne] Disponible sur http://www.nri.org/WSS-IWRM/Reports/WEDC_2001_workshop_report.doc (accès 28 Février 2003)

Morris, M., Butterworth, J., Lamboll, R., Lazaro, E., Maganga, F., & Marsland, N. 2002 Household Livelihood Strategies in Semi-Arid Tanzania: Synthesis of Findings.

NRI rapport [en ligne] Disponible sur <http://www.nri.org/SA-Tanzania-Livelihoods/homepage.html> (accès 9 Mars 2003)

Proudfoot, D. 2003. Tackling the roots of poverty: changing an NGOs WATSAN programme to meet productive water needs, Zimbabwe. In Water, poverty, and productive uses of water at the household level: practical experiences, new research, and policy implications from innovative approaches to the provision and use of household water supplies.

Comptes-rendus du colloque international tenu à Pretoria, Afrique du Sud , 21-23 Janvier 2003. IRC, Delft

Schouten, A.J. and Moriarty. P.B. 2003. Community Water, Community Management - From System to Service in Rural Areas.

Publications ITDG

Toure, Y. 1998. Boreholes mean business. Waterlines, 17(1), 26-27.

Waghray, D.K., Lovell, C.J. & Mazhangara, E. 1998. Developing basement aquifers to generate economic benefits: a case study from south-east Zimbabwe.

World Development, 26(10), pp1903-1912.

WMO, 1992. The Dublin Statement on Water and Sustainable Development.

[en ligne] Disponible sur <http://www.wmo.ch/web/homs/documents/english/icwedece.html> (accès 28 Février 2003)

7. A Propos de l'IRC, Centre International de l'Eau et de l'Assainissement

L'IRC facilite le partage, la promotion et l'utilisation des connaissances afin que les gouvernements, organisations et acteurs individuels puissent aider au mieux les pauvres, hommes, femmes et enfants dans les pays en voie de développement à obtenir des services d'eau et d'assainissement qu'ils utilisent et maintiennent. Le développement de bases de données et de connaissances sur le secteur, ainsi que le renforcement des centres de ressources dans les pays du Sud sont au cœur de ses activités.

En tant que portail d'accès à une information de qualité, l'IRC dispose d'un service de documentation, d'un site Web et d'un service d'informations hebdomadaire, et produit des publications en anglais, en français, en espagnol et en portugais, tant sur papier qu'en version électronique. Il propose également des formations et des activités d'apprentissage basées sur l'expérience, des services de consultation et de suivi, et des programmes de recherche appliquée et d'apprentissage en Asie, en Afrique et en Amérique latine. En outre, l'IRC mène des activités de plaidoyer pour le secteur dans son ensemble. Les domaines d'action comprennent la gestion communautaire, le genre et l'équité, le développement des institutions, la gestion intégrée des ressources en eau, et l'assainissement et la promotion de l'hygiène dans les écoles.

Les interventions du personnel de l'IRC, basées sur une approche de partenariat avec les professionnels du Sud, visent à aider les populations à prendre leurs propres décisions. Le dialogue entre toutes les parties prenantes est mis en avant afin de créer un climat de confiance et de changement, et de favoriser l'apprentissage et le développement de solutions nouvelles.

IRC Centre International de l'Eau et de l'Assainissement
P.O.Box 2869
2601 CW Delft
Pays-Bas
Tél. +31 (0)15 219 29 39
Fax. +31 (0)15 219 09 55
E-mail: general@irc.nl
Internet <http://www.irc.nl>



IRC International Water and Sanitation Centre

P.O. Box 2869

2601 CW Delft

The Netherlands

Telephone: +31 (0)15 2192939 Fax: +31 (0)15 2190955

E-mail: general@irc.nl Website: www.irc.nl